NantesPassion

Le magazine de l'information municipale

N° 257 novembre 2015 www.nantes.fr

L'ACTUALITÉ

« Nantes va continuer d'investir »

P.12

DÉVELOPPEMENT

L'innovation prend la mer

P.30

DÉCOUVERTE

Musée de l'Imprimerie : un caractère bien trempé!

P.58

Les Nantais s'engagent pour le climat

VILLE DE Nantes

Qualité de ville, qualité de vie

JOHANNA ROLLAND, maire de Nantes

Nantes est une métropole attractive qui doit rayonner en Europe. Cette ambition est au service de l'emploi. Mais Nantes a une histoire et une âme. Je suis attachée à ce qu'elle ne devienne pas une métropole standardisée. Nantes doit cultiver sa singularité. La qualité de vie, la place de la nature en ville, font partie de ses particularités. Notre ville a en effet la chance d'être verte et bleue, la chance de compter de très nombreux parcs et espaces verts, et d'être également profondément marquée par la présence de l'eau en ville.

Nous devons donc penser la ville avec au premier plan la qualité, l'attention au détail, l'inscription des projets dans leur environnement urbain et, bien sûr, une manière concertée d'agir.

« Nous devons penser la ville avec au premier plan la qualité, l'attention au détail, l'inscription des projets dans leur environnement urbain et, bien sûr, une manière concertée d'agir. »

Cela passe par un travail sur l'espace public, mieux partagé, où chacun trouve sa place, avec des lieux où l'on se retrouve, des lieux de convivialité à l'image du miroir d'eau, récemment mis en service et déjà adopté par les Nantaises et les Nantais. C'est dans ce but que j'ai mis en place un Conseil nantais des usagers de l'espace public, qui associe citoyens, collectifs d'usagers et associations.

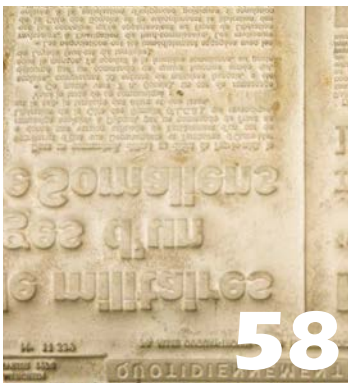
La question de la nature en ville est primordiale. Nous possédons déjà de nombreux parcs et jardins. Chaque Nantaise et chaque Nantais habite à moins de 300 mètres d'un espace vert, espace de détente et de respiration. Il nous faut encore conforter cet atout : transformer notre ville aux 100 jardins en une ville dans un jardin. C'est pour cela que nous planterons chaque année 500 camélias et magnolias dans le cadre de grands aménagements mais aussi dans l'ensemble des quartiers, en lien étroit avec les habitants. Autre exemple majeur : le futur parvis de la nouvelle gare sera ouvert sur le Jardin des plantes et une promenade végétalisée le reliera au Château. Ceci constituera une première branche de « l'étoile verte des jardins », véritable parcours des parcs nantais que je souhaite réaliser.

Une ville plus douce, plus agréable, c'est aussi une ville qui est attentive à son patrimoine, sous toutes ses formes. Sont ainsi lancés, dès cet automne, les plans paysage et patrimoine, en débutant dans quatre quartiers de Nantes. Ils permettront d'associer les habitants à l'élaboration de propositions concrètes pour mettre en valeur le patrimoine de proximité. C'est aussi dans cet esprit qu'est menée la révision du plan de sauvegarde et de mise en valeur du patrimoine pour assurer sa protection, au sein d'un centre-ville vivant, actif et attractif.

Cette nouvelle manière de faire la ville rencontre les aspirations profondes des Nantaises et des Nantais, comme l'a prouvé le grand débat Nantes, la Loire et nous. Par leur importante participation, par leur volonté de remettre une Loire vivante, au cœur de la ville, par leur souhait également de continuer à s'investir dans les projets qui découleront du débat, les Nantaises et les Nantais ont montré qu'ils avaient à cœur de préserver et de construire cette ville singulière, douce et accueillante, à laquelle ils sont particulièrement attachés.

Nantes est une ville à part. C'est son charme et c'est sa force. Continuons à construire collectivement cette ville douce, cette ville à vivre que nous aimons, continuons à construire Nantes.

SOMMAIRE



06 INSTANTANÉS
Digital Week

10 PORTRAITS
Gérard Penot : Malakoff/Pré Gauchet l'a mené au Grand Prix de l'urbanisme

12 L'ACTUALITÉ
- « Nantes va continuer d'investir »
- L'ancien Champ-de-Manœuvre deviendra un « quartier nature »

21 L'ENQUÊTE
Les Nantais s'engagent pour le climat

28 SOLIDARITÉS
Les actions de terrain pour lutter contre les violences conjugales

30 DÉVELOPPEMENT
L'innovation prend la mer

32 INITIATIVES
Des lieux pour accueillir les enfants et les parents

35 VIE DE QUARTIER
L'actualité de votre quartier

42 CULTURES
- Nantes, à la croisée des Continents
- Tissé Métisse : la fête, mais pas seulement
- Objet de culture : Les bateaux nantais
- Histoire : L'histoire des écoles nantaises

52 AGENDA
Les rendez-vous du mois

58 DÉCOUVERTE
Musée de l'Imprimerie : un caractère bien trempé

60 QUESTIONS PRATIQUES
Informations pratiques et numéros utiles

ALLONANTES 02 40 41 9000
www.nantes.fr

NantesPassion

Directeur de la publication : Johanna Rolland. **Codirecteur de la publication :** Mathieu Baradeau. **Rédactrice en chef :** Isabelle Robin. **Comité de rédaction :** Loïc Abed-Denesle, Mathieu Baradeau, Caroline Bonnin, Audrey Busardo, Laure Chatel, Rodolphe Delaroque, Jean-Noël Février, Ophélie Lemarié, Carole Paquelet, Isabelle Pierre, Arnaud Renou, Isabelle Robin, Cécile Romer, Gisèle Wettling. **Rédaction :** Loïc Abed-Denesle, Caroline Bonnin, Solène Bouton, Arzelle Caron, Charles Centofanti, Ophélie Lemarié, Isabelle Robin, Pierre-Yves Lange, Claire Lelong, Nolwenn Perriat, Mathieu Perrichet. **Photos :** Stéphan Ménoret, Régis Routier, Patrick Garçon et Aurélie Piel. **Secrétariat et suivi de fabrication :** Régine Le Clec'h. **Conception et direction artistique :** CITIZENPRESS. **Impression :** Imaye Graphic. **Dépôt légal :** novembre 2015. **Régie publicitaire :** Ouest Expansion, 10, rue de la Santé, 35000 Rennes. Tél. 02 99 35 10 10. **Éditeur :** Direction de la communication. Mairie de Nantes, 2, rue de l'Hôtel de Ville, 44094 Nantes cedex 1. Standard général : 02 40 41 90 00. www.nantes.fr – courriel : contact@mairie-nantes.fr – **Tirage :** 189000 exemplaires. **ISSN :** 1164-4125.

Avec ses 50 boules à facettes reflétant la lumière de trois projecteurs, l'œuvre Light Leaks a illuminé l'Orangerie du Jardin des plantes.

Nantes Digital Week : près de 100 000 visiteurs

98 400 personnes, dont plus de 40 000 pour Scopitone, ont participé à la Nantes Digital Week du 17 au 27 septembre. Pour ce deuxième rendez-vous des cultures numériques, la fréquentation a été multipliée par cinq. Expositions et installations, concerts électro ou encore ateliers et débats se sont déroulés dans plus de 30 lieux. Des événements pour petits et grands avec le Robotic Day (4 500 visiteurs) ou le Festival D (5 200) mais aussi pour les professionnels avec le Startup week-end ou les rencontres régionales du logiciel libre. 11 700 tweets ont été générés avec le hashtag #NantesDigitalW. Une mobilisation qui démontre encore une fois l'incroyable richesse de l'écosystème numérique nantais.

© Christiane Blanchard

87
PORTEURS
d'événements ont participé à la Nantes Digital Week

27
PAYS
étaient représentés lors de cette seconde édition

103
ÉVÉNEMENTS,
le double de l'édition 2014, étaient proposés au public

© Christiane Blanchard

Avec l'exposition Ultima, les visiteurs ont exploré l'histoire du jeu vidéo.

Robots ménagers, industriels ou humanoïdes ont ravi petits et grands lors du Robotic Day.

© Christiane Blanchard

5 200 visiteurs sont venus découvrir les projets des bricoleurs du numérique au Festival D.

© Christiane Blanchard

Une chasse au trésor virtuelle a été proposée aux collégiens par le Technocampus Smart Factory à Montoir de Bretagne.

© Christiane Blanchard

De la NES à la PS4, le jeu vidéo a fait son show le temps d'un week-end, au Centre des expositions de Nantes Métropole.

© Scopitone / Clack - David Gallard

Samedi 19 septembre, 4 000 noctambules étaient munis de casques pour les deux derniers sets de la nuit électronique de Scopitone sous les Nefs.

© Alstom

L'éolien crée de l'emploi

Le groupe Alstom a lancé sa première grande campagne de recrutements pour son usine de Saint-Nazaire, la première en France à produire des éoliennes en mer. D'ici à décembre 2015, 85 personnes - principalement des opérateurs monteurs éolien avec un profil d'électromécanicien - vont être embauchées pour honorer une commande de cinq éoliennes pour la ferme pilote de Deepwater aux États-Unis. L'usine, qui a démarré sa production en avril, compte déjà 70 salariés. L'objectif en 2020 est d'atteindre 300 emplois à Saint-Nazaire et 200 à Nantes dans le futur centre de recherche sur les énergies marines.

« Place Ô gestes » : Plus de 6 000 jeunes ont testé des métiers

Jeudi 1er et vendredi 2 octobre, plus de 6 000 adolescents et jeunes adultes ont participé au forum « Place Ô gestes » pour s'initier aux gestes de leur futur métier et rencontrer des professionnels sur la plaine de jeux des Dervallières. Cet événement organisé par la Ville de Nantes, Nantes Métropole et l'association Entreprises dans la cité a rassemblé 27 pôles métiers : aides à la personne, énergies, mécanique, métiers de bouche, du bien-être, de la banque, du droit ou de la mer…

À Malakoff, le nouveau marché a ouvert ses étals

Depuis le 17 septembre, Malakoff a désormais son marché alimentaire de proximité ! Près d'une trentaine de commerçants y installent leurs étals chaque jeudi matin. Produits alimentaires et manufacturés et restauration rapide sont proposés. Le projet a été mené en concertation avec les habitants pour déterminer notamment le jour, la durée et le type de produits vendus. Le 17e marché nantais est implanté place Rosa-Parks où le commerce de proximité prend des couleurs avec l'ouverture d'une boulangerie, d'une pizzéria et d'un salon de coiffure.

Le relookage détonnant du *Maillé-Brézé*

En septembre, munis de pinceaux et de rouleaux de peinture, les artistes Zoer et Velvet ont pris d'assaut le *Maillé-Brézé* pour créer une fresque monumentale sur le navire-musée. Réalisée dans le cadre de la biennale d'art urbain Teenage Kicks, organisée par le collectif Plus de Couleurs et l'association Graffiteam, cette performance s'inspire du Razzle Dazzle, une technique de camouflage militaire utilisée durant les deux guerres mondiales. Le monument classé historique retrouvera ses couleurs initiales début 2016.

→ *Gérard Penot*

Malakoff/Pré-Gauchet l'a mené au Grand Prix de l'urbanisme

« Un projet d'urbanisme, c'est d'abord un projet humain », assure Gérard Penot, à qui l'on doit la mue du quartier Malakoff/Pré-Gauchet. Il reçoit ce mois-ci le Grand Prix de l'urbanisme, porté par le ministère du Logement.

1949
NAISSANCE
à Paris

1981
FONDATION
de l'Atelier Ruelle

2015
GRAND PRIX
de l'urbanisme

« *Il n'y a pas de raison que des gens qui vivent dans la difficulté économique vivent dans la difficulté spatiale. On a tous le droit à un cadre de vie de qualité !* » Engagé, Gérard Penot ? Sans aucun doute. Ce « *Parisien de la place de la République* », a vu peu à peu disparaître le quartier populaire où il est né : « *J'étais un militant qui s'y opposait et j'ai étudié l'urbanisme parce que je ne comprenais pas pourquoi on massacrait Paris* ».

Fondateur de l'Atelier Ruelle regroupant urbanistes, architectes et paysagistes, Gérard Penot milite depuis pour un « *urbanisme du soin* ». Saint-Nazaire et sa Ville-Port, Rennes et la dalle Kennedy, la Roseraie à Angers, la porte de Vincennes à Paris et bientôt la ZAC Marne-Europe, tous ces sites portent ou vont porter sa marque.

Nantes lui a offert en 2002 un de ses chantiers emblématiques avec le grand projet de ville (GPV) Malakoff/Pré-Gauchet. « *C'était un quartier invisible, exclu du territoire nantais, où on entrait par un trou de souris.* » Treize ans plus tard, le ministère du Logement salue ici une « *incroyable mutation* » et « *la réussite impressionnante des espaces publics* ». Pour le jury du Grand Prix de l'urbanisme, Gérard Penot a démontré que « *la sobriété des interventions peut être synonyme de qualité et durabilité* ». « *Bien sûr il y a toujours des difficultés sociales, des critiques, même si elles sont peu nombreuses, mais Malakoff est devenu splendide et visible. On y voit aujourd'hui des gens qui n'y seraient jamais passés et c'est beaucoup : avant, le quartier n'existait pas !* », souligne le lauréat qui s'est attaché à « *faire disparaître l'inconfort pour que les qualités du quartier apparaissent* ». Son maître-mot, « *le mouvement* » : « *Le coup de génie de la maîtrise d'ouvrage – le District puis Nantes Métropole – a été d'englober dans le projet tout le territoire entre la Loire et la gare. On n'est plus à bricoler de petits aménagements : on déroule la ville, on assemble ses quartiers.* »

Cette vision d'ensemble, mais aussi l'implication des collectivités, du bailleur social, des investisseurs, la concertation avec les habitants : autant d'ingrédients qui pour Gérard Penot ont permis cette mutation. Une histoire d'hommes et de femmes, donc : « *Mais l'urbanisme, c'est cela avant tout : un processus humain, pas un plan de technocrates.* » ■

Pierre-Yves Lange

→*Jean-Luc Cadio*

Le nouveau président de l'Hermine vise la Pro A de basket en 2018

Jean-Luc Cadio est bien connu dans le paysage économique local : il dirige Berjac, une entreprise spécialisée dans le commerce en gros de viande et produits frais, et il est également vice-président de la CCI de Nantes-Saint-Nazaire. Après avoir rejoint l'Hermine en 2013 en tant que dirigeant, cet autodidacte – il débuta comme cuisinier sur le paquebot *France* - a succédé l'été dernier à Marcel Étienne au poste de président du club de basket nantais. Avec une ambition clairement affichée : accéder à la Pro A en 2018. *« Nous allons pas à pas poser les fondations pour y parvenir, de la formation à la recherche de nouveaux partenaires. Nantes a le potentiel économique et c'est une terre de basket. Si les résultats sont là, le public suivra. »*

Pour suivre l'actualité de l'Hermine : www.herminenantes.fr

→*Sybile Chapron et Magalie Jost*

Elles réinventent la poudre !

Après les entremets et les potages, les deux codirigeantes de Nature et Aliments, entreprise nantaise centenaire spécialisée dans les préparations en poudre bio, se lancent dans une nouvelle aventure : les cosmétiques bio en sachet, à reconstituer soi-même. *« On avait envie de nouveaux projets et de se faire plaisir ! »,* avoue Sybile Chapron. L'idée, liée à la tendance du « do it yourself », trottait dans la tête de cette ingénieure agroalimentaire depuis plusieurs années. Mais il a fallu deux ans de recherche et de tests, avec l'aide d'un ami formulateur en cosmétique, pour mettre au point la gamme Secrets des Fées. *« Les gommages, masques et peel off se présentent sous forme de sachets à usage unique, ce qui évite le gaspillage »,* explique la jeune femme. Il suffit de trente secondes et d'un peu d'eau pour reconstituer ses produits de beauté, à la maison ou en voyage. *« L'avantage du sachet en poudre, c'est qu'il est facile à transporter, pratique, et plutôt ludique ».* Un concept innovant, « made in Rezé » !

www.secrets-des-fees.com

→*Frédéric Rivard / IS2T*

Plus vite avec les objets connectés

Il aurait pu rester aux États-Unis chez IBM, où il fut l'un des créateurs du langage Java – utilisé depuis par les informaticiens du monde entier. *« Je serais devenu un "fat cat", un ponte,* sourit Frédéric Rivard. *Mais j'ai préféré rentrer en France. Je voyais cette tendance lourde en faveur de l'informatique embarquée et je voulais y contribuer. »* L'informatique embarquée ? Elle concerne tous ces objets du quotidien qui font appel au numérique, de la voiture au smartphone. La société IS2T, créée par Frédéric Rivard en 2007 et incubée par Atlanpole, a mis au point une solution logicielle qui permet aux industriels d'accélérer la mise sur le marché de ces appareils. *« Nous équipons 1 million d'objets aujourd'hui et 20 millions sont en précommande. Mais le marché mondial, c'est 25 milliards d'objets connectés ! »* Le Pdg peut compter sur ses qualités de skipper – métier qu'il a longtemps exercé en parallèle à l'informatique – pour relever les défis de ce marché colossal et visiter les continents. Après l'Amérique du Nord, il travaille actuellement à l'implantation d'IS2T en Chine et en Allemagne.

www.is2t.com

→Finances

« Nantes va continuer d'investir »

Dans un contexte national difficile, Johanna Rolland fait de l'investissement une priorité. La maire de Nantes et présidente de Nantes Métropole nous explique ses choix pour 2016 et les années à venir.

© C. Blanchard

Le 2 novembre, le conseil municipal débat des orientations budgétaires 2016. Quel cap financier avez-vous fixé ?

2016 sera une année décisive, avec des choix déterminants qui vont engager l'avenir de Nantes et de la Métropole. Face au plan national d'économies de 50 milliards d'euros décidé par l'État (dont 11 milliards pour les collectivités locales), certaines villes ont décidé de réduire leurs investissements. Nous aurions pu faire ce choix. Cela serait, j'en suis convaincue, une erreur. Je souhaite au contraire que Nantes reste offensive et continue d'investir pour porter les grands projets qui préparent l'avenir, soutiennent l'économie et l'emploi local, mais aussi renforcer notre action de proximité pour la qualité de vie au quotidien. D'ici à 2020, la Ville investira 356 millions d'euros et la Métropole 1,7 milliard pour continuer à construire une ville plus facile à vivre pour tous. Dans les années qui viennent, nous aurons la chance de voir se concrétiser des grands projets, de ceux qu'on ne connaît que tous les vingt ou trente ans.

Pourquoi investir alors que l'État attend des économies de la part des collectivités ?

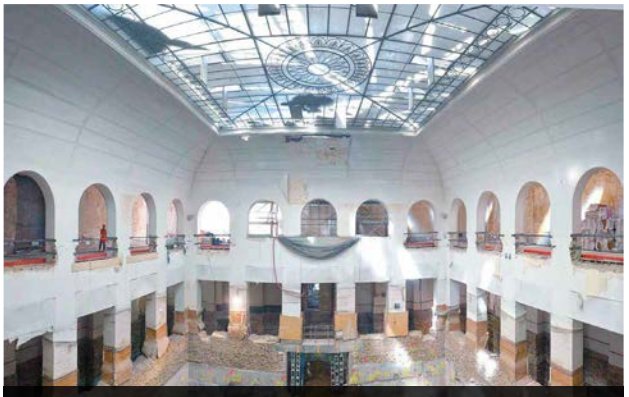
Parce que c'est utile. C'est même indispensable : ces investissements permettront de créer 400 nouvelles places en crèche, d'agrandir et de rénover des écoles (Grand Carcouët, Louise-Michel, Jacques-Tati), de développer de nouvelles places dans les parkings-relais et en centre-ville… Ce sont des services de proximité nécessaires pour les habitants. Mais l'investissement, je le redis, c'est un levier considérable pour l'emploi. Un exemple : le chantier du Musée d'arts représente 300 000 heures de travail, soit l'équivalent de 186 emplois sur un an. Et il y aussi la nouvelle gare, le transfert du MIN au Sud-Loire, les 85 millions d'euros investis dans l'usine d'eau, demain l'hôpital sur l'île de Nantes… Au total, ces grands projets représentent une dépense de 400 millions d'euros pour la Métropole. Avec l'apport des autres financements publics et privés, cela générera un investissement quatre fois plus important pour l'économie locale. →

© Quick it for Art&Build-Pargade

Opération unique par son ampleur, le nouveau CHU ouvrira ses portes en 2023-2025 sur l'île de Nantes.

© Christiane Blanchard

La Ville investit pour développer le numérique à l'école.



Le chantier du Musée d'arts, qui ouvrira début 2017, représente 186 emplois annuels.

© Rudy Ricciotti / Forma 6

La nouvelle gare, projet phare pour le renouveau du cœur de Nantes, sera livrée fin 2019.

L'État baisse ses dotations. Où la Ville va-t-elle trouver l'argent pour investir ?

La baisse des dotations de l'État, c'est 25 millions d'euros de moins entre aujourd'hui et 2017 pour la Ville de Nantes et 50 millions pour la métropole. Il faut mesurer l'effort demandé aux collectivités locales... Avec les maires de Paris et de Lyon, j'ai écrit au président de la République pour lui dire que ça allait trop loin, et surtout trop vite. Pourquoi ? Parce que l'investissement des collectivités locales représente 70 % de l'investissement public en France. Si on le réduit trop, on ne soutient pas la reprise et on menace l'emploi.

Mais concrètement, comment faire ?

Cette nouvelle donne financière n'est pas juste un mauvais moment à passer. Il faut inventer un nouveau modèle, nous devons engager un mouvement profond dans la gestion de nos collectivités. La discussion continue avec le gouvernement, mais jusqu'en 2017 ces pertes sont actées. C'est pourquoi nous devons prendre nos responsabilités. À la Ville, je m'y suis engagée, nous n'augmenterons pas les taux d'imposition durant ce mandat. Nous avons donc décidé dès cette année de mesures d'économies que nous allons amplifier en 2016, en faisant 10 millions d'euros d'économies supplémentaires : 2 millions sur les frais généraux, 4 millions sur les subventions sur un total de

FOCUS

Le busway passe à l'électrique

Nantes Métropole va investir 40 millions d'euros pour équiper, à la rentrée 2018, la ligne 4 de véhicules électriques. Un système innovant de recharge électrique leur permettra de faire le plein en quelques secondes aux arrêts. Plus longs qu'aujourd'hui (24 mètres contre 18 actuellement), ces busways propres pourront transporter plus de passagers (jusqu'à 55 000 par jour) avec – autre avantage – moins de nuisances sonores pour les riverains et les voyageurs.

Nantes Métropole investit 85 000 millions d'euros pour moderniser son usine d'eau. Objectif : maîtriser la qualité de l'eau et son prix pour les habitants.

400 nouvelles places en crèche seront créées d'ici à 2020.

100 millions, et 4 millions sur la masse salariale. Cela implique de gros efforts en interne. Nous devrons adapter le service public là où c'est pertinent et possible. La ville change, les besoins des habitants évoluent. Je fais entièrement confiance aux agents et au service public pour être également en mouvement. Nous devons apprendre à faire mieux avec moins, en faisant confiance à l'intelligence collective.

La Métropole devra-t-elle aussi faire des économies ?

À la Métropole, les dotations de l'État vont baisser de 50 millions d'euros d'ici à 2017. Nous devons donc trouver un juste équilibre entre un recours à l'emprunt, des économies de fonctionnement importantes (7 millions d'euros par an) et un recours modéré à la fiscalité. Nous avons besoin de lever 40 millions d'euros d'impôts sur un budget total d'un milliard d'euros. Cet effort sera réparti entre les entreprises et les ménages. Parallèlement, il y aura une diminution de la taxe d'enlèvement des ordures ménagères, ainsi que la mise en place, dès 2016, de tarifications sociales pour l'eau et les transports en commun.

Quels choix privilégiez-vous ?

L'éducation et la culture sont depuis longtemps des priorités à la Ville de Nantes et elles le resteront. Mais nous allons aussi investir sur les grands enjeux d'aujourd'hui : la transition numérique et la transition écologique, qui sont au service de la qualité de vie et sont les secteurs où s'inventent les emplois de demain. Avec deux lignes de conduite : l'égalité et l'innovation. Par exemple, nous investissons pour développer le numérique à l'école. C'est un accélérateur d'accès à la connaissance et un moyen de lutter contre la fracture numérique, et donc de réduire les inégalités. Pour faciliter les transports, nous allons équiper la ligne 4 de busways plus longs, qui seront également entièrement électriques afin de lutter contre le réchauffement climatique. Nous avons également fait le choix de maintenir nos aides pour la construction de logements sociaux et les projets d'aménagement des communes. Transition numérique, transition écologique, logements pour tous : ce sont trois choix symboliques de notre politique. Nous continuerons aussi à soutenir la vie associative, essentielle au dynamisme de Nantes, ainsi que le sport, notamment par le développement du sport pour tous et des pratiques libres. ■

© Patricia Bassen

L'INFO EN +

500 camélias et magnolias plantés chaque année à Nantes

500 camélias et magnolias seront plantés chaque année à Nantes dans le cadre des grands aménagements, mais aussi dans chaque quartier en lien avec les habitants. Objectif ? Renforcer la nature en ville. *« On ressent une grande attente des habitants pour une ville moins minérale,* observe Johanna Rolland. *Dorénavant, nous intégrerons donc cette aspiration dans tous les aménagements. »* Le projet Feydeau Nord, qui poursuivra l'embellissement du centre-ville jusqu'à la place du Commerce, sera réalisé dans cet esprit. Mais aussi l'aménagement du parvis Nord de la gare en lien avec le Jardin des plantes, Mellinet ou encore le nouveau quartier du Champ-de-Manœuvre (lire page 16-17). Pour préserver l'identité, le caractère de chaque quartier, la municipalité va également mettre en place des plans paysage et patrimoine. *« L'idée est de repérer avec les habitants ce qui fait le charme de nos quartiers et les moyens qu'on se donne pour le protéger »,* précise le maire de Nantes. Cette démarche participative sera lancée dès cet automne dans quatre quartiers : Dervallières-Zola, Nantes Sud, Breil-Barberie et Hauts-Pavés/Saint-Félix.

Le calendrier des Rencontres de quartier

MALAKOFF SAINT-DONATIEN
samedi 7 novembre DE 10 H À 13 H
> Collège Sophie-Germain

ÎLE DE NANTES
lundi 9 novembre DE 19 H À 22 H
Maison de quartier de l'île

HAUTS-PAVÉS–SAINT-FÉLIX
samedi 14 novembre DE 10 H À 13 H
Gymnase Joël-Paon

NANTES SUD
lundi 16 novembre DE 19 H À 22 H
Salle festive de la Crapaudine

BELLEVUE CHANTENAY SAINTE-ANNE
mardi 17 novembre DE 19 H À 22 H
Maison des habitants et du citoyen

BREIL-BARBERIE
jeudi 19 novembre DE 19 H À 22 H
Salle festive 38, rue du Breil

NANTES NORD
samedi 21 novembre DE 10H À 13H
Salle festive Nantes Nord

NANTES ERDRE
lundi 23 novembre DE 19 H À 22 H
Salle Bonnaire

DOULON-BOTTIÈRE
jeudi 26 novembre DE 19 H À 22 H
salle associative mairie de Doulon

DERVALLIÈRES-ZOLA
samedi 28 novembre DE 10 H À 13 H
Maison de quartier des Dervallières

CENTRE-VILLE
lundi 30 novembre DE 19 H À 22 H
Maison de quartier Madeleine/Champ-de-Mars.

→Dialogue citoyen

Les Rencontres de quartier reviennent du 7 au 30 novembre

Lancées en mai dernier, les Rencontres de quartier réinvestissent les 11 quartiers nantais ! Organisés deux fois par an dans chaque quartier, ces rendez-vous sont l'occasion de se rencontrer entre habitants, associations, élus ; de s'informer sur le quartier et les projets qui y sont menés ; de débattre et de lancer des initiatives collectives. Ouvertes à tous, sans engagement dans la durée, ces rencontres permettent aux Nantais de débattre des sujets qui leur tiennent à cœur ou qui les préoccupent. Pour ce second acte, 11 débats thématiques et d'intérêt général, en lien avec le quartier et les préoccupations des habitants, sont proposés. Et pour les rencontres ayant lieu le samedi, une garde d'enfants est assurée sur place par des animateurs de Nantes accueil périscolaire. Par ailleurs, la plateforme numérique citoyenne dédiée au dialogue citoyen à Nantes sera mise en ligne courant novembre. Elle permettra de connaître toute l'offre de concertation locale. Il sera également possible de contribuer, proposer des idées et échanger.

Plus d'infos sur : www.nantesco.fr, à partir du 7 novembre.

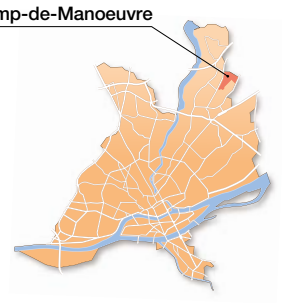
→Aménagements

Des travaux de modernisation pour le crématorium de Nantes

Implanté au cimetière-parc au nord de la ville, le crématorium de Nantes va bénéficier de travaux de modernisation pour répondre à la demande. En effet, près d'un Nantais sur deux choisit la crémation comme mode funéraire, contre 35 % au niveau national. Les travaux, qui débutent en novembre, seront achevés au printemps 2016.

Ils concernent la mise aux normes de la filtration des fumées liées aux incinérations, le remplacement des deux fours et l'amélioration de la climatisation. Un effort particulier sera également porté sur le réaménagement des locaux d'accueil du public, avec la construction d'une verrière. Elle permettra aux usagers attendant la cérémonie funéraire d'être protégés en cas de mauvaises conditions météorologiques.
Ces travaux, d'un coût de 1,3 million d'euros, sont financés intégralement par OGF, l'entreprise délégataire. Le crématorium restera ouvert pendant la durée de ces travaux.

En savoir plus :
www.crematorium-nantes.fr



→ *Urbanisme*

L'ancien Champ-de-Manœuvre deviendra un « quartier nature »

Nantes Métropole a voté cet été la création de la ZAC Champ-de- Manœuvre. D'ici 2030, 1800 logements prendront place sur les 50 hectares de l'ancienne friche militaire, à l'est de Saint-Joseph-de-Porterie.

L'ancien terrain militaire du Champ-de-Manœuvre a été cédé par l'État à Nantes Métropole en 2007. Côté route de Carquefou, le terrain borde Saint-Joseph-de-Porterie. À l'est, la nouvelle maison d'arrêt a pris place en 2012, au contact de la zone industrielle de Carquefou. Au nord se situe le quartier résidentiel du Housseau à Carquefou. Lorsque l'on pénètre à l'intérieur du site, on y découvre des alignements d'arbres témoins d'anciennes haies bocagères, des clairières et des garennes. De nombreux boisements spontanés sont aussi présents, issus du réenfrichement progressif du site suite à l'abandon de sa fonction militaire.

PLUS DE 50 % DE LOGEMENTS SOCIAUX OU ABORDABLES

À l'origine, la Ville imaginait bâtir ici un quartier d'habitat avec un grand parc proposant des activités de loisirs et de plein-air. *« Les études ont révélé l'importance des zones humides et un écosystème de qualité dans certains secteurs. Le projet initial a donc été revu et nous avons transformé cette contrainte en atout : le Champ-de-Manoeuvre sera demain une formidable opportunité de vivre au cœur de la nature »,* indique Alain Robert, adjoint à l'urbanisme. Sur les 50 hectares du site, 23 hectares d'espaces naturels seront ainsi préservés. Des secteurs seront intégralement protégés et ne seront pas accessibles, d'autres seront aménagés pour la promenade et la rencontre.

Les grands alignements d'arbres existants structureront le réseau de voies et les espaces construits viendront s'imbriquer au cœur des espaces verts. 1800 logements vont être réalisés sur un rythme de 150 à 200 logements par an, dont 25 % de logements sociaux et 30 % de logements abordables. Le site viendra se greffer au bourg de Saint-Joseph-de-Porterie, en prolongement du secteur Bourg Nord de la ZAC Erdre-Porterie. Il sera à deux pas du Chronobus C6 et des futurs collège de Saint-Joseph et du lycée de Carquefou qui ouvriront en 2017. Des équipements de proximité seront aussi réalisés sur place : notamment un groupe scolaire, une crèche, un centre de loisirs et quelques commerces de proximité.

DÉFRICHEMENT ET DIAGNOSTIC ARCHÉOLOGIQUE À VENIR

Afin de préparer l'urbanisation du site, une première phase de défrichement va s'engager à compter du mois de →

Un écosytème de qualité au coeur de la ville.

« Champ-de-Manoeuvre sera une formidable opportunité de vivre au cœur de la nature »

Alain Robert, adjoint au maire chargé de l'urbanisme.

© Valery Joncheray

REPÈRES

Comment participer au futur de Champ-de-Manœuvre ?

À ce stade, les citoyens sont appelés à contribuer à l'avenir du site de 2 façons :

– en oeuvrant à l'inventaire participatif du patrimoine historique du site avec la Direction du patrimoine et de l'archéologie ;

– en participant à un projet artistique sur le futur quartier. L'association Entre Deux accompagnera « les citoyens commanditaires » à la recherche d'un artiste à même de répondre à leurs aspirations, pour une mise en valeur du site avant le début des travaux.

Pour en savoir plus et s'inscrire, contactez l'équipe de quartier Nantes Erdre au 02 40 41 61 20.

© Valery Joncheray

Les arbres remarquables et les zones humides seront préservés.

© Valery Joncheray

Certains secteurs constituent de véritables sous-bois.

Le site borde la nouvelle maison d'arrêt au sud-est de la parcelle.

Il jouxte le bourg de Saint-Joseph et la Zac Erdre-Porterie à l'ouest.

Le futur quartier sera desservi par le Chronobus C6 tout proche.

→ novembre. Huit hectares correspondant aux emprises des voies ou zones bâties futures sont concernés. *« Les travaux seront réalisés sous la conduite des paysagiste et écologue du projet afin de préserver les groupements d'arbres et arbres remarquables »,* précise Emmanuelle Duret à Nantes Métropole Aménagement, la société publique chargée de mettre en œuvre le projet urbain. Les arbres abattus pourront être valorisés en bois de chauffage, de menuiserie… Une partie des branchages servira à délimiter les zones naturelles à conserver.

Sur ces espaces défrichés, le service d'archéologie préventive de Nantes Métropole engagera un diagnostic archéologique. Le terrain a déjà été largement retourné à l'occasion de la dépollution pyrotechnique menée par l'Etat en 2010 mais il pourrait révéler des traces historiques intéressantes.

LES CITOYENS ASSOCIÉS AU PROJET

« Nous avons joué la carte de la co-construction avec les riverains et citoyens, très en amont de ce projet », pointe Alain Robert. Dès 2014, un panel de citoyens, nantais, carquefoliens et même de la métropole, a fait part de ses attentes au cours de quatre ateliers et visites sur site. *« Ce travail s'est déroulé dans une ambiance sereine et nous avons l'impression d'avoir été écoutés,* indique Louis Le Bail, l'un des participants. *Nous avons notamment insisté sur la préservation du maximum de verdure possible, le besoin de disposer de commerces comme une boulangerie et une bonne desserte en transports en commun ».*

Aujourd'hui, les citoyens reprennent du service. Ils vont notamment mener un inventaire du patrimoine historique du site sous la houlette de la direction du patrimoine et de l'archéologie de la Ville (voir encadré). *« Collecter la mémoire auprès des anciens ou dans les journaux d'époque est important. Notre travail permettra aux futurs habitants de connaître l'histoire des lieux où ils vivront et fera le lien avec les riverains »,* ajoute Louis le Bail, qui s'est déjà intéressé à l'histoire du site devenu terrain militaire dès 1910.

Au printemps 2016, une équipe d'urbanistes-paysagistes sera désignée pour mettre en œuvre le projet d'aménagement. Les premiers travaux de viabilisation devraient débuter en 2018 et les premiers logements pourraient sortir de terre en 2019-2020.

Claire Lelong

En savoir plus : www.champdemanoeuvre.fr

→*Emploi*

Acteurs publics et privés font un pacte pour l'emploi

Fin septembre, les collectivités locales, le Medef, les syndicats, la CCI, Pôle emploi, l'université et les grandes écoles, ont signé un « pacte métropolitain pour l'emploi ». Une vingtaine d'acteurs publics et privés au total s'y engagent à jouer collectif *« pour entretenir le dynamisme économique de la métropole nantaise, et éviter le décrochage d'une partie de la population active ».*

« L'enjeu est d'avoir une croissance de l'emploi plus forte que celle de la population », résume le secrétaire général de la préfecture, Emmanuel Aubry. Car si Nantes parvient à conserver un taux de chômage parmi les plus bas en France (8,5 %), les opportunités d'emploi dans la métropole attirent en effet de plus en plus de monde… *« L'objectif est d'agir de manière plus efficace et mieux coordonnée, en faisant en sorte qu'il n'y ait pas de doublons dans nos actions »,* explique Johanna Rolland, maire de Nantes et présidente de Nantes Métropole à l'origine de la démarche.

Le pacte contient deux premiers engagements pour 2015-2016 : faciliter l'accès des jeunes au monde de l'entreprise et anticiper les mutations économiques dans les métiers numériques, de l'agroalimentaire et de la transition énergétique. Ses résultats seront évalués chaque année, mais des projets très concrets sont déjà engagés. *« Ce pacte nous permettra par exemple de faciliter le déploiement de la garantie jeunes auprès de 150 jeunes en 2015 et 450 jeunes en 2016 »,* indique Pascal Bolo, président de la Maison de l'emploi, de la Mission locale et de l'École de la 2e chance. *« Le travail en réseau sera très utile our les aider à trouver des stages. »* Objectif ? Aider les jeunes en décrochage scolaire et sans emploi à remettre le pied à l'étrier. ■

→*Emploi*

Place à l'emploi les 5 et 6 novembre à Atlantis

La 10e édition du plus grand forum de recrutement de la métropole nantaise, organisée par la Maison de l'emploi de la métropole nantaise, a lieu le 5 et 6 novembre de 9 h à 18 h dans la galerie d'Atlantis Le Centre, à Saint-Herblain. Des centaines d'offres d'emploi y sont proposées pendant deux jours dans tous les secteurs d'activités : numérique, services à la personne, agriculture, relation client, industrie, agroalimentaire… Les personnes en recherche d'emploi, en reconversion ou en création d'entreprise peuvent également y bénéficier de conseils ciblés sur l'évolution professionnelle, la mobilité géographique, la discrimination à l'embauche, et simuler des entretiens.

En savoir plus : www.maisondelemploi.org / www.atlantis-nantes.com

→ *Urbanisme*

La rue Santeuil se refait une beauté

© Photomontage

Terminés la chaussée et les trottoirs bitumés ! La rue Santeuil va être réaménagée de fond en comble dans le cadre de la reconquête piétonne du centre-ville. Des travaux préparatoires auront lieu au cours de la deuxième quinzaine de novembre.
Le chantier – d'un coût de 950 000 euros - démarrera ensuite le 4 janvier. L'ensemble de la rue sera revu d'ici à la rentrée 2016, mais la première partie (entre Crébillon et Rameau) sera achevée dès la fin mars, pour l'ouverture du nouveau passage Cœur de Nantes qui abritera une quinzaine de boutiques reliées au passage Pommeraye. À l'extérieur, en harmonie avec les rues alentour, l'espace sera pavé de granit pour créer un plateau piétonnier homogène jusqu'à la place Graslin. Aux beaux jours, les terrasses pourront s'y déployer. Un bel arbre prendra également racine au niveau de la rue Jean-Jacques-Rousseau. Une touche verte liée à la volonté de la municipalité de planter 500 magnolias et camelias chaque année à Nantes afin de renforcer la nature en ville. ■

→ *Société*

Contre le harcèlement, Nantes va expérimenter l'arrêt à la demande dans les bus de nuit

C'est une première en France : Nantes va expérimenter à partir du 1er novembre et pendant six mois un dispositif de prévention contre le harcèlement fait aux femmes dans les transports publics. Cette annonce a été faite au siège de la Semitan à l'occasion de la venue à Nantes de Pascale Boistard, secrétaire d'État chargée des droits des femmes, le 14 septembre dernier. Lors du service de nuit de la Tan, il sera donc possible de descendre à la demande entre deux arrêts, dans le but d'éviter de trop longs trajets à pied vers leur domicile et de réduire ainsi les risques de harcèlement, dans le bus et dans la rue. La demande devra être faite auprès du conducteur et se fera par l'avant du bus. *« La décision du point d'arrêt de descente revient au conducteur pour des questions de sécurité liées à l'éclairage de l'espace public et son accessibilité »*, précise Alain Boeswillwald, président de la Semitan. À l'issue de cette expérimentation fin avril 2016 dont les hommes pourront également bénéficier, une évaluation sera réalisée pour en améliorer l'efficacité. ■

→ *Le chiffre*

5 000

C'est le nombre de Nantais bénéficiaires de la « Carte blanche », trois ans après son lancement par la Ville. Ses détenteurs peuvent profiter tout au long de l'année de réductions ou de la gratuité auprès d'un réseau de 50 partenaires sportifs et culturels nantais. La « Carte blanche », gratuite et nominative, est délivrée en fonction des ressources financières.

En savoir plus : www.nantes.fr/carteblanche

→ *Élections*

Régionales 2015, les 6 et 13 décembre

Les 6 et 13 décembre prochains se déroulent les élections régionales. Mode d'emploi.

1 QUI VA-T-ON ÉLIRE ?

Les électeurs nantais appelés aux urnes vont élire leurs nouveaux conseillers régionaux pour renouveler l'assemblée régionale des Pays de la Loire. Il s'agit d'un mode de scrutin proportionnel à deux tours. Les 93 conseillers régionaux sont élus pour 6 ans.

2 COMMENT CONNAÎTRE SON BUREAU DE VOTE ?

L'adresse est précisée sur votre carte électorale (que les nouveaux inscrits recevront avant le scrutin). Nantes compte 200 bureaux de vote répartis dans 48 écoles publiques, lieux de vote. Ils seront ouverts de 8h à 20h pour les deux tours du scrutin. Chacun des bureaux de vote est accessible avec un isoloir adapté pour les personnes handicapées.

En cas de doute, Allonantes (au 02 40 41 9000) est mobilisé le jour J pour répondre à toutes les questions relatives au scrutin : est-ce que je suis bien inscrit ? Dans quel bureau je vote ? Via les e-démarches, sur nantes.fr, vous pouvez également accéder à toutes ces infos.

3 COMMENT VOTER ?

La carte électorale n'est pas obligatoire pour voter. Pour prouver votre identité au moment de voter, vous devez présenter l'un des documents suivants : carte nationale d'identité, passeport ou permis de conduire. La carte Vitale avec photo et la carte de famille nombreuse avec photo délivrée par la SNCF sont également valables.

4 ET COMMENT VOTER PAR PROCURATION ?

Il est recommandé d'effectuer la démarche au plus tard le lundi qui précède le jour du scrutin au commissariat, à la gendarmerie ou au tribunal d'instance de Nantes. Il faut s'y présenter muni de sa pièce d'identité (carte d'identité ou passeport). Le mandataire - la personne choisie pour voter en votre nom pour un ou deux tours - doit être inscrit à Nantes. Mais pas nécessairement dans le même bureau de vote que vous. Le jour des élections, il suffira au mandataire qui ne peut prendre en charge qu'une seule procuration, de se rendre à votre bureau de vote. Et de voter en votre nom, en présentant sa propre pièce d'identité.

Pour en savoir plus : Allonantes au 02 40 41 9000 & www.nantes.fr/elections

Les Nantais s'engagent pour le climat

DU 30 NOVEMBRE AU 11 DÉCEMBRE LA FRANCE ACCUEILLERA LE SOMMET MONDIAL SUR LE CHANGEMENT CLIMATIQUE (COP21). LES NANTAIS N'ONT PAS ATTENDU CE RENDEZ-VOUS POUR AGIR AU QUOTIDIEN EN FAVEUR DE LA PLANÈTE. ENCOURAGÉES PAR LA MÉTROPOLE, LES INITIATIVES CITOYENNES ESSAIMENT SUR LE TERRITOIRE.

Dossier réalisé par Charles Centofanti et Loïc Abed-Denesle

© Thinkstock

Les signaux climatiques sont au rouge. Si rien ne change, martèle le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (le GIEC), les températures moyennes pourraient grimper de 4,8°C d'ici à 2100 et le niveau des océans de 82 cm. Alors, à l'approche de la COP21, la Conférence des Nations unies sur les changements climatiques qui se déroule à Paris, les initiatives citoyennes sont en effervescence. Un signe encourageant car *« si Nantes Métropole vient de fixer un nouvel objectif en termes de réduction d'émission de gaz à effet de serre, visant à diminuer de 50 % nos émissions d'ici à 2030, nous*

avons besoin de la mobilisation de chacun pour le concrétiser », rappelle Julie Laernoes, conseillère municipale à Nantes et vice-présidente de Nantes Métropole en charge de l'empreinte écologique, de la transition énergétique, du climat, de l'énergie et du développement durable. *Une nouvelle étape du Plan Climat territorial s'ouvre. Tous les habitants et acteurs pourront y participer ! »*

UN PROJET CITOYEN DE CENTRALE SOLAIRE

Sur le territoire nantais, *« un élan est perceptible, grâce notamment au cumul d'opérations telles que Nantes Capitale verte, Vélo-city… »,* note Laurent Comeliau, responsable du Pôle animation développement durable et climat à Nantes Métropole. Par exemple, l'engouement pour le défi des Familles à énergie positive ne se dément pas : 230 familles ont réduit leurs consommations d'eau et d'énergie cette année, contre 173 l'an passé. Avec un bénéfice moyen de 230 € par foyer sur les cinq mois de l'opération ! Du coup, Nantes Métropole souhaite élargir le concours aux déchets et aux déplacements.

Autre exemple, des habitants projettent de construire une centrale solaire, avenue Arthur-Benoît, une voie privée dans le bas-Chantenay dont l'entretien est à la charge des 38 copropriétaires. *« La majorité de nos toitures est orientée plein sud,* explique François Orhan, président de l'Association Syndicale Autorisée (ASA), qui gère le bien commun de l'avenue. *L'idée serait d'y installer des panneaux solaires et de revendre l'électricité pour financer les travaux d'entretien. »* 200 m² de panneaux photovoltaïques pourraient être installés, soit une puissance potentielle de 30 kilowatts. Le projet va recevoir l'aide de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, l'Ademe, et de Nantes Métropole pour financer l'étude de faisabilité.

> ***« Pour concrétiser nos objectifs, nous avons besoin de la mobilisation de tous les Nantais »***
>
> **Julie Laernoes,** conseillère municipale à Nantes et vice-présidente de Nantes métropole.

Au 20 du boulevard Émile-Romanet à Bellevue, c'est un éco-appartement qui ouvrira ses portes au début 2016, conçu par les CCAS de Nantes et Saint-Herblain avec les associations et les habitants. Outil de lutte contre la précarité énergétique, chacun pourra s'y rendre pour apprendre à économiser l'eau, optimiser le chauffage ou encore l'éclairage. Sans attendre, il est déjà possible de bénéficier d'une visite-conseils de son logement en contactant le CCAS ou AlloNantes (02 40 41 9000).

LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE EN MARCHE À L'UNIVERSITÉ

Plusieurs entreprises, elles aussi, s'engagent pour le climat. Dans le secteur du tourisme, l'hôtel Amiral, rue Scribe en centre-ville, est l'un des rares hôtels 2 étoiles à disposer de l'Écolabel européen. Des petits déjeuners avec des produits « à 85 % bios ou locaux » sont proposés, avec une réduction de l'emballage à la source. Des éclairages basse consommation ont été installés, l'isolation des chambres a été refaite. Et la nouvelle robinetterie permet une économie de cinq litres d'eau par minute, *« cela veut dire moins d'eau chaude gaspillée et une économie sur la facture énergétique »,* témoigne Nadine Witczak, la directrice qui mène avec Evea tourisme, un projet innovant d'éco-blanchisserie.

Autre illustration de la mobilisation locale : l'université de Nantes, qui accueille 40 000 enseignants et étudiants, traque les déperditions énergétiques sur ses 424 000 m² de bâtiments. En se raccordant au réseau de chaleur métropolitain, cette « ville » dans la ville a pour objectif de remplacer 60 % de sa consommation de gaz. De quoi donner des idées à d'autres ? ■

© Aurélie Piel

Via le réseau de chaleur, l'université vise à substituer 60 % de sa consommation de gaz.

© Aurélie Piel

Bientôt, une centrale solaire pour les habitants de l'avenue Arthur-Benoît.

© Aurélie Piel

Des petits déjeuners avec des produits à 85 % bios ou locaux à l'hôtel Amiral.

QUESTIONS À…

« Faire de Nantes la ville de référence de la transition énergétique »

Johanna Rolland, maire de Nantes

Pourquoi avoir fait de la transition énergétique l'un des piliers de votre mandat ?

Mon ambition est de faire de Nantes la ville de référence de la transition énergétique. C'est un projet créateur d'emplois, notamment dans la filière verte et la rénovation énergétique des logements. L'habitat représente, en effet, 31 % des émissions de gaz à effet de serre. La collectivité va notamment soutenir les copropriétaires qui s'engagent dans des travaux de niveau BBC (bâtiment basse consommation). Pour accompagner cette rénovation énergétique, nous avons obtenu une aide importante de l'État dans le cadre du programme « Ville de demain ». Nous sommes en France la première collectivité à en bénéficier. La transition énergétique est également un levier de mobilisation contre les inégalités sociales. Avec le développement des réseaux de chaleur, nous faisons baisser la facture du chauffage et nous luttons contre la précarité énergétique. La transition énergétique se joue aussi là, notamment dans les quartiers populaires.

Nantes Métropole vient d'adopter un nouveau Plan Climat. Qu'y a t-il de neuf ?

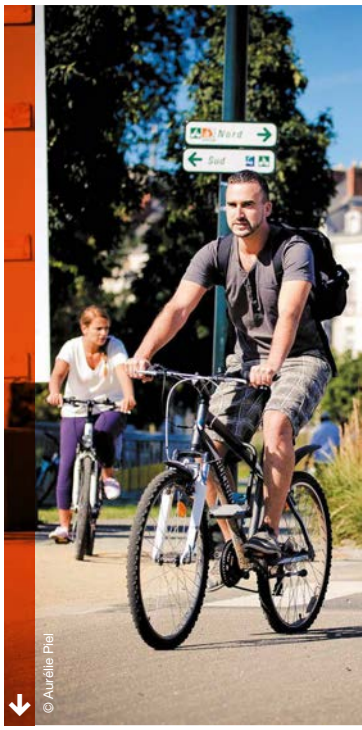
D'une part, le territoire se fixe un objectif plus ambitieux : réduire de 50 % les émissions de gaz à effet de serre d'ici à 2030. D'autre part, Nantes Métropole place la question du climat et de l'énergie au cœur de toutes ses politiques publiques. Pour toutes les décisions à prendre, nous intégrerons désormais l'impact sur le changement climatique. La lutte contre le réchauffement est une urgence d'un point de vue environnemental mais c'est aussi une opportunité en termes de qualité de vie pour les habitants, d'innovation et de croissance. L'inaction coûterait beaucoup plus chère que la préparation de notre métropole aux changements à venir !

Nantes Métropole peut agir seule sur ce sujet ?

La collectivité, qui n'est responsable que de 6 % des émissions de gaz à effet de serre, ne peut pas agir seule et atteindre les objectifs de son plan climat-énergie. Réduire de 50 % les émissions d'ici à 2030 réclame l'engagement de chacun à son niveau. Localement, Nantes Métropole a toujours été le fer de lance contre le changement climatique. Mais aujourd'hui, la transition énergétique doit être envisagée comme un projet global qui concerne tous les Nantais et les Nantaises.

PREMIERS RÉSULTATS ET PROCHAINES ÉTAPES

Nantes Métropole vient de renouveler son engagement en faveur du climat, ce 19 octobre, en donnant un nouvel élan à son Plan climat énergie. Ce cadre d'engagement vise à réduire de 50% les émissions de gaz à effet de serre émises sur le territoire d'ici 2030. Grâce à la mobilisation des Nantais, des progrès ont déjà été accomplis. Le point en chiffres sur la situation et les objectifs à atteindre.



© Aurélie Piel

Énergie

CE QUI A CHANGÉ

33 % des propriétaires d'appartement ou de maison, datant de plus de dix ans, ont opté pour un système de chauffage moins consommateur au cours des cinq dernières années*.

14 000 foyers nantais se chauffent grâce aux réseaux de chaleur, alimentés à 69% par des énergies renouvelables.

ET DEMAIN ?

+25 % d'énergies renouvelables dans l'agglomération d'ici à 2020. L'objectif est d'atteindre 10 % d'énergies renouvelables (photovoltaïque, solaire, bois), contre 5 % en 2008.

38 000 logements, et la moitié des logements sociaux de la métropole, seront desservis par les réseaux de chaleur en 2020.

47 000 m² de panneaux photovoltaïques pourraient être installés installés sur le site de Tougas, à Saint-Herblain, en 2017.
Autre projet :
un parc d'ombrières, avec 13 000 m² de panneaux photovoltaïques, déployé sur le parking du Zénith.

*selon une enquête réalisée en 2015 par Nantes Métropole.

Déplacements

CE QUI A CHANGÉ

4,5 %
c'est la part des déplacements à vélo dans la métropole, contre 2,5 % en 2003.

27 % des déplacements s'effectuent à pied, contre 20 % en 2003.

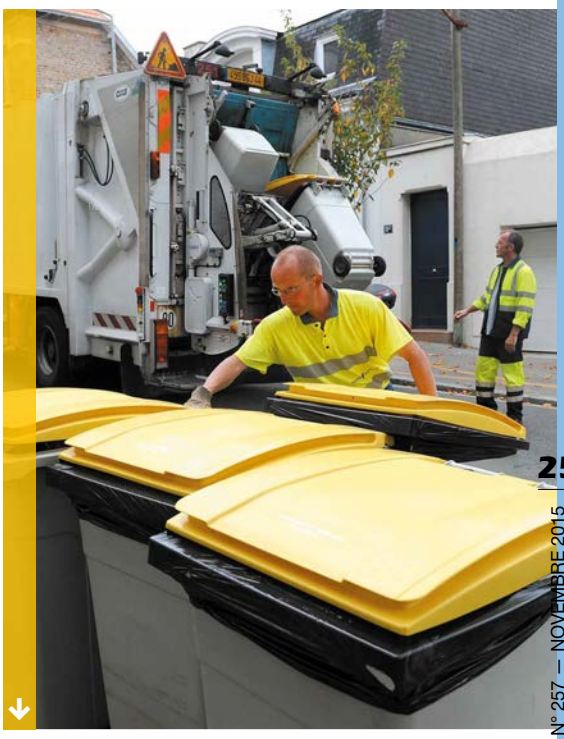
16 % en transports collectifs (14 % en 2003) et **42 % en voitures individuelles** (49 % en 2003).

105 000 salariés dans la métropole bénéficient des 370 plans de mobilité entreprises pour leur trajet domicile-travail.

ET DEMAIN ?

12% des déplacements devront s'effectuer à vélo en 2030, 30% à pied, 16% en transports collectifs, 31% en voitures individuelles.
Pour accompagner le changement des comportements, la collectivité va maintenir son effort en faveur des déplacements doux (vélo, marche à pied…), créer de nouvelles lignes de Chronobus et mettre en service de nouveaux bus moins polluants.

520 km de pistes cyclables sécurisées seront aménagés d'ici à 2020 dans la métropole, pour permettre aux Nantais de pédaler encore plus !



Habitat

CE QUI A CHANGÉ

600 familles de la métropole ont réduit de leur propre initiative leur consommation d'énergie, de 14% en moyenne, dans le cadre du Défi Familles à énergie positive depuis 2012.

5 000 logements ont fait l'objet d'une rénovation énergétique depuis 2012, grâce à l'accompagnement des six conseillers climat mis en place par Nantes Métropole. Plus de 1 000 tonnes d'équivalent CO_2 ont ainsi été évitées.

51 % des propriétaires d'appartement ou de maison, datant de plus de dix ans, ont entrepris des travaux d'isolation au cours des cinq dernières années*.

ET DEMAIN ?

1 800 logements en copropriétés seront épaulés chaque année dans leurs travaux de remise aux normes énergétiques. Pour y parvenir, en complément de « Coach Copro », la plateforme web d'informations sur la rénovation énergétique pour l'habitat privé collectif, la Ville et Nantes Métropole lancent un guichet unique dès la fin de l'année. Il sera dédié à l'habitat individuel, avec un accompagnement et des conseils aux habitants. Il n'y a plus qu'à suivre le guide !

6 millions d'euros, versés par l'État dans le cadre du programme « Ville de demain », seront mobilisés par la collectivité pour amplifier la dynamique de rénovation et permettre la rénovation BBC de copropriétés d'ici à 2017.

Déchets

CE QUI A CHANGÉ

316 KG,
c'est le volume moyen d'ordures ménagères (en incluant les emballages et le verre) produites en 2014 par un habitant de la métropole, contre 339 kg en 1994.

756 tonnes d'objets et de vêtements sont collectées chaque année pour le réemploi par les structures solidaires dans les déchetteries locales.

14 771 foyers disposent d'un composteur individuel depuis 2006 et 133 sites de compostage collectif fonctionnent.

ET DEMAIN ?

- 10 %,
c'est l'objectif de réduction du volume de déchets ménagers collectés sur le territoire métropolitain d'ici à 2020, soit moins 30 000 tonnes. Nantes Métropole est d'ores et déjà lauréat de l'appel à projet « zéro déchets zéro gaspi » qui vise à maximiser le recyclage et à favoriser les initiatives citoyennes en faveur de l'économie circulaire et du réemploi.

CE QUE FAIT NANTES

Écoles, gymnases, cantine… La Ville n'est directement responsable que de 6 % des émissions de gaz à effet de serre. Elle veille néanmoins à adopter les meilleures pratiques pour relever le défi climatique.

© Patricia Bassen

Depuis 2001, la Ville s'est engagée dans une politique volontariste de l'énergie, l'un des piliers de son engagement dans la lutte contre le changement climatique. Gaspillage et déperditions ont été traqués sur les bâtiments municipaux. Avec pour credo la maîtrise énergétique et la réduction des consommations, pour tenir les coûts et limiter les émissions de CO_2 dans l'atmosphère.

LABEL CIT'ERGIE

La Ville gère un patrimoine de près de 900 000 m², composé d'écoles municipales, d'équipements sportifs et associatifs, en passant par les mairies annexes et les établissements culturels. Entre 2008 et 2013, l'efficacité énergétique de ce patrimoine s'est améliorée : en effet, malgré une augmentation de la surface de près de 10 % du bâti municipal, les consommations énergétiques restent stables.

Pour poursuivre cet effort, 25 équipements publics seront raccordés au réseau de chaleur « Centre Loire » d'ici à 2019. C'est bon pour l'environnement et pour les finances locales puisque le prix de l'énergie est négocié avec les opérateurs choisis par la collectivité. Cette politique de maîtrise de l'énergie a d'ailleurs été récompensée par le label européen Cit'ergie en 2010 et reconduit depuis. *« Ce label d'excellence vise à l'amélioration de toutes nos politiques publiques pour économiser l'énergie »*, résume Julie Laernoes, conseillère municipale à Nantes et vice-présidente de Nantes Métropole. *« Nous nous sommes engagés dans la démarche, non pas pour accumuler les trophées dans une armoire, mais pour avoir un regard extérieur objectif. C'est un outil de suivi qui nous permet de connaître nos points forts et ceux que l'on doit améliorer. »* Attribué en France par l'Ademe, Cit'ergie a été un des atouts de Nantes lorsqu'elle été désignée « Capitale verte de l'Europe » en 2013.

LA PLUS GRANDE CENTRALE PHOTOVOLTAÏQUE URBAINE EN FRANCE

La collectivité mise sur les énergies renouvelables comme le photovoltaïque, le solaire thermique et le bois. Un exemple : le stadium couvert d'athlétisme Pierre-Quinon, inauguré il y a deux ans, a pour particularité d'accueillir la plus grande centrale photovoltaïque urbaine en France. Et d'être ainsi un bâtiment à énergie positive, c'est-à-dire qu'il en produit plus qu'il n'en consomme. Comment ? Grâce aux 4 000 m² de panneaux photovoltaïques déployés sur son toit. Au total, on dénombre à Nantes 13 000 m² de panneaux photovoltaïques sur les bâtiments municipaux et communautaires. La Ville est également performante avec son parc automobile, renouvelé progressivement. Désormais, il compte 40 % de véhicules propres roulant avec des carburants et des modes alternatifs comme le GPL et l'électricité.

LES DATES CLÉS DE LA LUTTE CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

1988
Création du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat).

1992
Sommet de la Terre à Rio de Janeiro (Brésil). Naissance de l'Agenda 21, adopté par 178 chefs d'État.

1994
Nantes **signe la charte** des villes européennes pour la durabilité, dite charte d'Aalborg (Danemark).

1995
Première charte municipale de l'environnement à Nantes.

1997
Adoption du **Protocole de Kyoto** (Japon), qui contraint les pays industrialisés (sauf les États-Unis qui ne l'ont pas ratifié) à réduire d'au moins 5,2 % leurs émissions de GES en 2012 par rapport à 1990.

2003
Diagnostic territorial des émissions de gaz à effet de serre de Nantes Métropole.

2005
Entrée en vigueur du **protocole de Kyoto.**

2007
Premier plan climat de Nantes Métropole.

C'est aussi la chasse au gaspi dans les écoles où 13 000 repas sont servis chaque jour et confectionnés par la cuisine centrale municipale. Des initiatives de sensibilisation au gaspillage alimentaire, au compostage et à la réduction des déchets sont menées auprès des enfants. En 2016, Nantes devrait signer le pacte national de lutte contre le gaspillage alimentaire.
Ces actions combinées permettent de réduire l'impact environnemental de la collectivité : moins d'énergie consommée, c'est moins d'émission de gaz à effet de serre sur le territoire ! ■

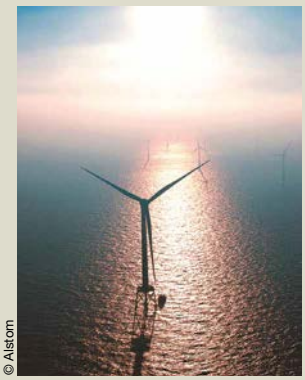
COP 21 : Nantes et les villes veulent faire entendre leur voix

Les collectivités locales, dont les villes, entendent peser lors des négociations internationales sur le climat.
Un des enjeux clés de la COP 21 sera d'obtenir des 196 États participants à la conférence un accord permettant d'éviter un réchauffement de la planète supérieur à deux degrés d'ici à 2100. *« Un plan climatique mondial sera plus efficace s'il prend acte du rôle des villes et des solutions urbaines locales dans la lutte contre le réchauffement climatique. »* C'est le message que viendra faire entendre Johanna Rolland en tant que présidente d'Eurocities. Ce réseau fédère 130 métropoles dans 35 pays d'Europe. En vue de la COP 21, Eurocities a déjà élaboré une déclaration commune sur le climat les 9 et 10 juin derniers à Nantes. *« Nos engagements permettent de placer les villes au cœur de la question du climat »,* relaiera Johanna Rolland, avec l'objectif de voir faciliter l'accès des villes aux programmes de soutien internationaux tels que le Fonds vert pour le climat. Un prolongement à la COP 21 est déjà prévu. Nantes a invité l'ensemble des métropoles du monde, les chercheurs, les organisations non gouvernementales et acteurs de la société civile au sommet mondial de l'action climatique qu'elle organise en septembre 2016. L'objectif ? Évaluer la mise en œuvre et les premiers résultats concrets de la COP 21.

Pour en savoir plus : www.cop21.gouv.fr. Plus d'infos sur les initiatives locales en lien avec la COP 21 sur www.nantes.fr

FOCUS

L'éolien offshore va booster la filière des énergies marines renouvelables

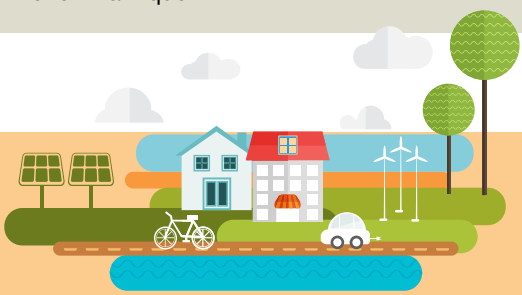

© Alstom

Sous l'impulsion d'un plan mis en œuvre par la Région, l'État et des industriels comme Alstom et STX, l'éolien marin fait souffler un vent d'optimisme sur la filière des énergies renouvelables. L'objectif est qu'en 2050, 50% de l'électricité produite en région soit d'origine EMR (énergies marines renouvelables). Le parc de Saint-Nazaire, qui comptera 80 éoliennes en mer, produira à terme l'équivalent de la consommation électrique annuelle de plus de 700 000 personnes, soit 54% des habitants du département de Loire-Atlantique.

REPÈRES

Un réseau de chaleur, c'est quoi ?

Un réseau de chaleur est un grand chauffage central urbain, capable de desservir plusieurs quartiers via un réseau de canalisation situé sous la voirie. La chaleur ainsi distribuée – sous forme d'eau chaude surchauffée – est principalement utilisée pour le chauffage des bâtiments et de l'eau chaude sanitaire. À Nantes, c'est l'incinération des déchets ménagers et de bois qui permet de produire la chaleur nécessaire au fonctionnement du réseau.



2008
Signature de la Convention des Maires qui engage les collectivités européennes signataires à réduire de 20 % leurs émissions de CO_2 sur leur territoire.

2011
Atelier Climat. 150 ménages de l'agglomération nantaise mettent en pratique les écogestes pendant un an.

2012
Sommet de la terre « Rio + 20 », 188 États s'engagent sur le chemin d'une économie verte.

2013
Nantes élue « Capitale verte de l'Europe ».

2015
Organisation de la COP21 à Paris.

2015
Nouvelle étape du Plan climat énergie territorial.

2016
Grand débat sur la transition énergétique

→ *Violences conjugales*

Les actions de terrain pour lutter contre les violences conjugales

En Loire Atlantique, 4500 femmes seraient victimes chaque année de violences conjugales. À Nantes, les acteurs associatifs, soutenus par la Ville, travaillent en réseau pour lutter contre ces violences et accompagner les victimes.

© Aurélie Piel

Chaque année, en France, 216 000 femmes déclarent subir des violences conjugales sexuelles et/ou physiques. 118 en sont décédées en 2014.

Mais seulement la moitié des victimes de violences conjugales prennent contact avec une structure d'aide. *« Cette question reste encore très tabou dans notre société,* relève Karine Boinot, psychologue au sein de l'unité de gynécologie-obstétrique médico-psycho-sociale (Ugomps), qui prend en charge les femmes victimes de violences au CHU de Nantes. *Les violences conjugales sont par ailleurs encore trop stigmatisées comme étant uniquement physiques, alors qu'elles sont aussi très souvent verbales, psychologiques, sexuelles ou économiques. Les violences psychologiques ne sont d'ailleurs reconnues comme délit que depuis 2010 et le viol conjugal depuis 2006. »*

LE CYCLE DE LA VIOLENCE EST TOUJOURS LE MÊME

Depuis 2008, le CHU de Nantes s'efforce de libérer la parole des femmes afin de mieux repérer des situations inquiétantes. *« Lors de l'entretien du 4e mois de grossesse, il leur est ainsi systématiquement demandé si elles ont subi ou subissent des violences. Car le passage à l'acte survient souvent lors de la première grossesse »,* relève Karine Boinot.

QUESTIONS À…

Sonia Meziane, conseillère municipale déléguée à l'égalité femmes/hommes

« Nous travaillons sur la création d'un lieu de consultation post-traumatique »

Que fait la Ville pour lutter contre les violences faites aux femmes ?
Face à ces violences, inadmissibles et encore trop nombreuses, la Ville se devait d'agir en lien avec ses différents partenaires, comme l'État et le Conseil départemental. Nous menons une politique volontariste sur cette question, notamment à travers des actions de sensibilisation. Des formations sont par exemple proposées aux agents de la Ville pour mieux orienter les victimes.
C'est aussi dès le plus jeune âge qu'il faut agir. C'est pourquoi la Ville œuvre à la diffusion d'une culture de l'égalité fille/garçon dans les crèches, les centres de loisirs ou à l'école dans le cadre des projets périscolaires.
Lancé en octobre, le Conseil nantais de l'égalité femmes/hommes permet par ailleurs de fédérer les acteurs associatifs, que nous soutenons financièrement, et de favoriser leur travail collectif.

Quels sont les projets de la Ville sur cette question ?
Il faut aider les victimes, femmes et enfants, à se reconstruire sur le long terme.
C'est pourquoi nous travaillons sur la création d'un lieu de consultation post-traumatique disposant d'une équipe pluridisciplinaire afin de les accompagner sur les plans physique et psychologique.
Par ailleurs, la signature de la convention relative au dispositif du « téléphone grave danger », qui permet aux victimes de violences conjugales de joindre une plateforme d'assistance accessible 24 h/24, doit passer en conseil municipal le 2 novembre.
La Ville a pour projet d'adhérer à ce dispositif mis en place en Loire-Atlantique d'ici à la fin de l'année.

Et très souvent, les victimes n'ont pas conscience qu'elles sont engagées dans un cycle de violences conjugales. *« Ce cycle, qui est toujours le même, commence par des tensions,* précise Emmanuelle Beauchêne, coordinatrice de Solidarité Femmes, association qui écoute, accompagne et héberge les femmes victimes de violences. *S'ensuivent des violences verbales, psychologiques ou physiques, puis des phases d'accalmie et de promesses pour resserrer l'emprise sur la victime et l'isoler, puis de nouveau des tensions. Plus les années passent, plus ce cycle est rapproché. »* Mais briser cette spirale demande beaucoup d'énergie. Véronique*, qui a subi deux ans de violences psychologiques, physiques et sexuelles, enfermée à son domicile, a contacté l'association Solidarité Femmes lorsque son mari a levé la main sur sa fille. *« Avant, j'étais incapable de réagir, paralysée par la peur et les menaces, et me sentant parfois coupable »,* confie-t-elle.

CONTINUER À LIBÉRER LA PAROLE

« Nous sommes là pour lever toute culpabilité, leur donner de l'assurance, les soutenir et les informer pour qu'elles se mettent en marche, explique Emmanuelle Beauchêne. *Ce travail d'accompagnement de longue durée est facilité grâce à un réseau d'associations et d'acteurs soutenus par la Ville. On se passe le relais en fonction de nos compétences. »* Le Centre d'information des droits des femmes et des familles intervient ainsi pour des questions juridiques précises concernant par exemple la séparation ou la pension alimentaire. Et le bureau d'aide aux victimes de la police et celui de la gendarmerie ainsi que l'association ADAVI les accompagnent notamment en amont et en aval d'un dépôt de plainte.
« Même si les femmes osent plus facilement qu'avant parler des violences qu'elles subissent, il faut continuer à libérer la parole, relève Emmanuelle Beauchêne. *Nous menons pour cela des actions de sensibilisation régulières, parfois en partenariat avec les autres acteurs associatifs, auprès des lycéens, des professionnels, de la police et de la gendarmerie, des bénévoles, des élus ou encore à l'occasion de débats tous publics pour aider les victimes et leur entourage à déceler les signaux d'alerte et comprendre les mécanismes de la violence conjugale. »* En prélude à la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, le 25 novembre, Solidarité Femmes animera un échange, le 12 novembre au TNT, après la pièce de théâtre *Au Voleur.* ■

* Il s'agit d'un prénom d'emprunt.

Caroline Bonnin

PRATIQUE

■ **Violences femmes Info :** 39 19 (numéro national gratuit).
■ **SOlidarité FemmeS :** 02 40 12 12 40 – www.solidaritefemmes-la.fr
■ **Centre d'information des droits des femmes et des familles :** 02 40 48 13 83.
■ **L'Ugomps - CHU :** 02 40 08 30 32.
■ **ADAVI :** 02 40 89 47 07.
■ **Bureau d'aide aux victimes**
- Police : 02 53 46 71 56.
Gendarmerie : 02 28 24 14 44.

→ *Industrie*

L'innovation prend la mer

À Bouguenais, une nouvelle plate-forme de recherche sur les défis technologiques de la construction navale et des énergies marines renouvelables vient d'être inaugurée. Baptisée Technocampus Ocean, elle rassemblera bientôt 300 spécialistes qui comptent bien faire des vagues !

Prenez quelques leaders mondiaux dans la construction navale, le formage de pièces métalliques, la fabrication d'éoliennes ou d'hydroliennes. Ajoutez trois grandes écoles et une université, plusieurs instituts de recherche, trois spécialistes des processus d'innovation et une PME créatrice d'outils de simulation. Assurez-vous que tous s'intéressent de très près aux nouveaux alliages métalliques et procédés d'assemblages pour le milieu marin. Regroupez-les dans un bâtiment unique, doté de bureaux, salles de conférence, laboratoires et ateliers d'essais dernier cri. Agitez le tout et vous obtenez Technocampus Ocean, la nouvelle plate-forme de recherche collaborative inaugurée à Bouguenais, le 15 octobre. Dans quelques mois, plus de 300 personnes, essentiellement chercheurs et ingénieurs, y seront à pied d'œuvre.

LE 3e TECHNOCAMPUS

Dans un Technocampus, chacun dispose de ses propres locaux, parfois hautement sécurisés pour protéger ses découvertes de toute velléité d'espionnage. Mais chacun bénéficie aussi de salles et d'équipements communs pour mener des programmes de recherche avec les autres occupants. Les entreprises y accèdent aux derniers développements du savoir académique et les écoles y trouvent applications pratiques, stages et débouchés professionnels pour leurs étudiants.

« *Le modèle fonctionne depuis 2009 au Technocampus Composites tout proche,* explique Laurent Manach, directeur général du Pôle EMC2*. *On y travaille essentiellement pour l'aéronautique et il y manquait de place pour développer la filière des structures en mer, en train d'émerger. Avec Smart Factory à Saint-Nazaire, c'est le 3e Technocampus que nous créons dans la Jules Verne Manufacturing Valley.* »

Situé sur un espace de 60 hectares en cours d'aménagement, le bâtiment vaut à lui seul le coup d'œil avec ses façades, tantôt habillées de bois pour se fondre dans le paysage, tantôt d'un parement évoquant une mer d'un bleu profond. Son vaste accueil fonctionne comme une vitrine technologique, conçue pour accueillir colloques et séminaires internationaux.

« La force du projet réside dans la qualité des infrastructures et dans l'intelligence de son "casting" »

Hélène Le Floch, directrice du Technocampus Ocean

UN SOUTIEN DE LA RÉGION

« *La force du projet réside dans la qualité des infrastructures et dans l'intelligence de son "casting",* précise Hélène Le Floch, sa directrice. *Nos occupants ont déjà collaboré ensemble. À nous de ne pas laisser retomber leur enthousiasme en organisant des rencontres régulières, entre eux et avec l'extérieur.* »

Comme pour les précédents projets, la Région Pays de la Loire soutient le projet en assurant plus de la moitié du financement du bâti (près de 40 millions d'euros au total). « *L'impulsion est donnée sans se substituer aux acteurs,* souligne Christophe Clergeau, président du GIP (groupement d'intérêt public) Technocampus. *Le bâtiment, loué au prix du marché sera amorti en 30 ans. L'idée est que dans l'intervalle, les entreprises et les écoles concernées aient pris une avance significative sur ces marchés d'avenir.* »

OBJECTIF EMPLOI

« *À terme, plus de 5 000 personnes devraient travailler sur ce campus du futur, regroupant, sur un site métropolitain, tous les acteurs des technologies avancées de production. Nous aurons alors écrit une nouvelle page de l'histoire industrielle nantaise* », indique Karine Daniel, vice-présidente de Nantes Métropole qui a participé au financement et assure l'aménagement de l'ensemble du site. ■

* Sous le label Jules Verne Manufacturing Valley, le Pôle de compétitivité EMC2 a l'ambition de concentrer, à l'échelle de la région, les compétences industrielles et académiques clés pour donner naissance à l'industrie du futur. C'est l'écosystème expert français du « savoir-produire ».

Olivier Constant

DES LOGICIELS POUR AMÉLIORER LES PERFORMANCES DES OBJETS MARINS

ERWAN JACQUIN, FONDATEUR D'HYDROCÉAN

En 1998, à peine sorti de l'école centrale de Nantes, Erwan Jacquin consacrait déjà une thèse à l'optimisation des formes de carène des navires. Il est aujourd'hui à la tête d'HydrOcean, une solide PME de 29 personnes, forte d'un savoir-faire unique dans l'étude des performances hydrodynamiques des objets marins : bateaux, plates-formes, hydroliennes... Elle développe avec l'ECN de puissants logiciels de simulation. *« Nous intervenons au stade de la conception du navire ou quand celui-ci est déjà en opération. Par exemple, pour remplacer le bulbe en l'adaptant aux conditions de navigation réelles, avec à la clé des gains en carburant pour l'armateur de plusieurs centaines de milliers d'euros par an. »* HydrOcean réalise près de 50 % de son chiffre d'affaires à l'exportation et développe son activité à Shanghai, Singapour, Rio et... au Technocampus Ocean. *« Nous y retrouverons nos grands partenaires industriels français, avec qui nous collaborons déjà en matière de recherche et développement. Je suis impatient de voir comment, dans ce cadre inédit, nos relations vont pouvoir se développer. »*

DE NOUVEAUX CONCEPTS POUR LE NAVAL DE DÉFENSE

GILLES LANGLOIS, DIRECTEUR DE DCNS RESEARCH

« Nous nous installons à Technocampus Ocean pour accélérer notre processus d'innovation et capter de nouveaux concepts afin de les amener plus rapidement au stade du prototype. Le temps nécessaire pour lever un verrou technologique important devrait s'y réduire considérablement. » À l'heure d'y réunir 80 % de ses effectifs, soit 150 salariés, et d'y investir 5 nefs industrielles avec ses laboratoires et bancs d'essais, Gilles Langlois est clair et confiant sur ses objectifs. DCNS Research, l'entité qu'il dirige au sein du géant français du naval de défense, est déjà rompue aux échanges avec les écoles, PME et entreprises plus importantes, au sein de l'IRT Jules-Verne. Principal occupant des nouveaux lieux, il y ouvrira une salle de créativité pour des séances communes de brainstorming, prototypage ou conduite de micro-projets. La nouvelle plate-forme permettra aussi à DCNS d'accueillir des partenaires internationaux. Il sent surtout ses propres équipes prêtes à se confronter à ces approches différentes. *« C'est le terreau de l'innovation et l'un des facteurs-clés de la réussite. »*

DES IDÉES INNOVANTES POUR LE CHANTIER NAVAL STX FRANCE

STÉPHANE KLEIN, DIRECTEUR ADJOINT EN CHARGE DE LA R&D, STX FRANCE

Chantier naval emblématique de Saint-Nazaire spécialisé dans les navires à forte valeur ajoutée et dans les énergies marines, STX France installera une partie de ses effectifs de recherche et développement au Technocampus Océan. L'entreprise compte sur cette concentration de chercheurs pour dynamiser et accélérer le passage de l'idée innovante à l'application industrielle. *« La filière navale et énergies marines ne disposait pas jusqu'ici de plate-forme mutualisée pour ses projets collaboratifs,* explique Stéphane Klein, son directeur adjoint en charge de la recherche et du développement. *Chacun travaillait chez soi, ce qui réduisait la confrontation des idées, nécessaire à sa compétitivité. Technocampus Ocean stimulera le processus. Il symbolisera aussi le dynamisme de ce secteur, encore peu perçu du grand public. Ce sera enfin une belle vitrine pour convaincre clients et partenaires industriels de nous rejoindre. »* Une quinzaine de ses collaborateurs compte y obtenir des avancées rapides sur les nouvelles techniques d'ingénierie et de fabrication, comme l'utilisation de la simulation, du numérique et de la robotique.

Des lieux pour accueillir les enfants et les parents

Apporter une écoute, échanger, offrir un endroit pour se poser, permettre aux enfants de jouer avec d'autres : c'est le credo des lieux d'accueil enfants-parents.

Parce qu'être parent ne va pas toujours de soi. Parce qu'il n'est pas toujours facile de parler des difficultés rencontrées pour élever son enfant. Ou de vivre une séparation comme l'entrée à la crèche ou à l'école. Les lieux d'accueil enfants-parents (LAEP) permettent de rencontrer des professionnels, de favoriser des échanges entre parents et, pour les enfants, de partager des activités d'éveil avec d'autres.

ANONYMAT

Les lieux d'accueil enfants-parents sont ouverts aux familles parentales et monoparentales, ainsi qu'aux futurs parents. Ils ne nécessitent ni rendez-vous, ni formalité, juste parfois une petite participation financière très symbolique. Autre atout : le respect de l'anonymat des parents et des enfants. *« Cela permet d'instaurer un climat de confiance, de lever des freins psychologiques et de libérer la parole. La posture de bienveillance adoptée par les équipes des LAEP y contribue. Formées à l'écoute, elles apportent un appui aux parents dans l'exercice de leur rôle, elles ne jugent pas »,* souligne Natacha Vincent, de la direction petite enfance de la Ville.

→*Le Square*

« Un lieu pour souffler »

Au cœur de Nantes Nord, près de la Mano, le Square est l'un des trois LAEP gérés par la Ville. Implanté au rez-de-chaussée d'un immeuble de Nantes Habitat, il a bénéficié d'un lifting en 2013. *« Ici, on vient quand on veut et on reste le temps que l'on veut. Gratuitement et sans inscription »,* précise l'équipe du Square. Livres, jeux, crayons de couleur et peinture sont mis à disposition pour que les enfants puissent jouer, seuls ou avec d'autres. Le goûter est offert. Mais attention : le Square n'est pas une garderie : *« Le parent ou l'adulte qui accompagne l'enfant reste présent. Mais il peut en profiter pour souffler et échanger. »*

Contact : 02 51 77 14 57 / 8, rue Samuel-de-Champlain. Ouverture : le mardi de 15h à 18h et le vendredi de 9h à 12h. Enfants : de 0 à 5 ans.

→*Le Sablier*

« Venir parler de ses soucis »

C'est le tout premier LAEP créé à Nantes : Le Sablier a ouvert ses portes aux Dervallières en 1992. Objectif ? Apporter un soutien aux familles pour la prévention et la protection de l'enfance. Financé par le Conseil départemental, il fonctionne toute l'année, même durant l'été. Autre particularité : pas de limitation du nombre de parents et d'enfants accueillis en même temps : *« Franchir le seuil d'une structure comme la nôtre pour venir parler de ses soucis n'est pas simple pour certaines familles. C'est pourquoi la porte est toujours ouverte »,* explique Françoise Cunin, l'une des fondatrices du Sablier et « accueillante ».

Contact : 16, rue Charles-Perron / Tél : 02 40 43 82 66. Ouverture le mardi, mercredi et le jeudi de 15h à 18h et le mercredi de 9h30 à 11h30. Enfants : de 0 à 4 ans.

QUESTIONS À…

Maguy Salomon, conseillère déléguée à la famille et à la parentalité.

« Accompagner les familles pour qu'elles se sentent bien dans leur ville au quotidien »

Quel est le sens de l'implication de la Ville dans les lieux d'accueil enfants-parents ? Dans un contexte de crise économique et sociale, la Ville doit avoir une vision large de son action, notamment dans le domaine de la parentalité. La collectivité ne se substitue pas au rôle éducatif qui incombe aux familles : nous sommes attachés à la notion de coresponsabilité. L'objectif est d'abord d'accompagner les familles pour qu'elles vivent sereinement leur parentalité. La Ville doit être attentive à leurs besoins d'écoute, d'information et d'orientation. Les lieux d'accueil enfants-parents sont l'une des réponses concrètes que nous apportons. Notre ambition, c'est d'être aux côtés des familles nantaises pour qu'elles se sentent bien dans leur ville au quotidien.

Et quelles sont les évolutions envisagées ? Pour accroître leur fréquentation, la Ville réfléchit à élargir les créneaux d'ouverture, en partenariat avec la Caf pour le financement. Pour être au plus près des besoins des parents. En complémentarité et en soutien des structures déjà existantes : il ne s'agit pas ici non plus de se substituer aux acteurs impliqués dans ce domaine. Agir pour l'égalité des chances, c'est favoriser la réussite et l'épanouissement de l'enfant dès son plus jeune âge. L'accès aux LAEP y contribue.

Il existe huit LAEP à Nantes : trois sont municipaux, quatre associatifs et le Conseil départemental en gère un (voir ci-contre). Avec Le Square à Nantes Nord, L'Oasis à Bellevue et La Perdriole à La Bottière, La Ville a fait le choix d'être au cœur de quartiers populaires : *« Il s'agit ainsi de toucher des familles qui ne fréquentent pas forcément les lieux d'accueil. Pour certaines familles monoparentales, c'est un premier pas pour sortir de leur isolement, voire d'une relation exclusive « mère-enfant »,* explique Natacha Vincent.

Loïc Abed-Denesle

Pour en savoir plus : www.nantes.fr/home/a-votre-service/guides/petite-enfance/lieux-daccueil-enfants-parents.html

→*Les Pâtes au Beurre*

« Rétablir le dialogue en famille »

Les Pâtes au Beurre, c'est un clin d'œil à la collation que l'on peut prendre dans la cuisine. Une pièce familière où l'on se sent bien et qui facilite les échanges. C'est d'ailleurs dans une cuisine, autour d'une table, que l'accueil se fait. *« Nous agissons dans la prévention, pour que les parents aient des réponses à leurs questions et leurs besoins, pour dénouer des situations compliquées. Être parent n'est pas chose innée. Nous aidons à rétablir le dialogue en famille, quel que soit l'âge des enfants »,* souligne Sophie Marinopoulos, psychologue clinicienne et psychanalyste.

Contact : 57 rue Charles-Monselet / Tél : 02 40 16 06 52 & http://lespatesaubeurre.blogspot.fr. Les mardis de 15h30 à 17h30 pour les les enfants de 0 à 2 ans. Les mercredis pour tous les âges de 10h à 13h et de 18h à 21h.

→*La Marouette*

« Réassurer face aux doutes »

Installée à deux pas du musée Dobrée, La Marouette s'inspire des principes de la Maison verte fondée à Paris par la psychanalyste Françoise Dolto. *« Nous sommes attachés à l'écoute. Pour autant, la Marouette n'est ni un lieu thérapeutique, ni un lieu éducatif. Nous ne prodiguons pas de conseils mais en libérant la parole, nous apportons un soutien et une réassurance face aux doutes »,* précise Laurence Biaunié, psychanalyste et « accueillante ». La Marouette est également un lieu de rencontre : *« C'est un bon moyen de rompre l'isolement. »*

Contact : 2 bis rue Dobrée / Tél : 02 40 71 84 68 & www.la-marouette-nantes.fr. Ouverture : le lundi, mercredi, jeudi de 15h30 à 18h30 et le samedi de 10h à 13h. Enfant : de 0 à 4 ans.

PUB

De nouveaux équipements sur Erdre-Porterie

Le nouveau gymnase est entré en service, la construction du futur collège va débuter début 2016 et 400 logements sont actuellement en chantier. Un pôle commercial de proximité verra aussi le jour en 2018.

Engagé il y a dix ans, le projet Erdre-Porterie en est aujourd'hui à mi-parcours : 980 logements ont déjà été construits, 400 sont en chantier et 480 autres vont suivre. Plusieurs équipements se concrétisent aussi. Le nouveau gymnase Jean-Vincent a ainsi ouvert ses portes en septembre sur le secteur Bêle Champ-de-Tir. Il abrite une salle multisports avec tribune de 260 places et une salle dédiée au tennis de table. Le club Nantes Saint-Joseph Tennis de table (NSJTT) apprécie le changement : *« Nous étions vraiment à l'étroit dans une salle privée. Ici, nous proposons le double de créneaux pour les jeunes et nous avons recruté un entraîneur à temps plein »,* indique Gilbert Poublan, le secrétaire du club.

Autour, d'autres aménagements prennent forme. Désormais, la rue Claude et Simone-Millot fait communiquer la route de Carquefou avec le boulevard de la Beaujoire. Au passage, le monument des Fusillés, haut lieu de la mémoire nantaise où 16 des « 50 otages » ont été fusillés, a été mis en valeur et en lumière au sein d'un écrin de verdure.

© Franklin Azzi

Le pôle commercial de proximité accueillera un supermarché et une dizaine de commerces.

© Agences Linéa architectes et In Situ

Le nouveau collège ouvrira à la rentrée 2017.

Le nouveau gymnase abrite une salle dédiée au tennis de table.

UN NOUVEAU COLLÈGE EN 2017

Sur le bourg nord, la construction du futur collège de Saint-Joseph de Porterie démarre cet hiver au pied du Chronobus C6. Conçu par les agences Linéa architectes et In Situ, il accueillera jusqu'à 600 élèves à la rentrée 2017. À proximité de ce projet, trois programmes de logements libres et abordables sont également en construction et Nantes Habitat va engager en 2017 la réalisation de deux immeubles de logement social.

UN PÔLE COMMERCIAL DE PROXIMITÉ EN 2018

À l'ouest du bourg historique de Saint-Joseph, le chantier du pôle commercial sera engagé en 2016. Confié à Franklin Azzi, l'architecte de la nouvelle école des beaux-arts sur l'île de Nantes, le projet ouvrira ses portes en 2018 avec un supermarché de 1500 m², une dizaine de commerces, 83 logements et un parking de 279 places. *« Il a été conçu comme une extension du centre-bourg de Saint-Joseph, avec des boutiques en rez-de-chaussée »,* indique David Blondeau de Nantes Métropole Aménagement. *« C'est un équipement très attendu. La population est aujourd'hui suffisamment importante pour qu'il voit le jour et fasse vivre de nouveaux commerces sur le quartier. »*

Claire Lelong

Quartier
Bellevue / Chantenay

Coup de jeune pour l'Ehpad de Fonteny !

La façade, qui mixe bois, béton et larges baies vitrées, donne le « la » de la transformation dont a bénéficié l'ancien foyer-logements pour personnes âgées. C'est désormais un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) flambant neuf ! Situé au cœur de Chantenay, là où naguère se dressaient un château et une propriété qui ont donné leur nom au site, l'Ehpad de Fonteny permet de passer d'une capacité d'accueil de 57 à 80 places avec une extension conçue par le cabinet nantais Block Architectes. Une attention particulière a été portée aux espaces partagés par les résidents, comme le hall d'accueil doté d'une fontaine murale et pensé comme une place de village, avec son mobilier de jardin disposé autour d'un arbre.
« Les travaux seront complètement achevés à l'été prochain avec la fin de la réhabilitation des appartements de l'ancien foyer-logement qui jouxte le nouveau bâtiment », précise Jacqueline Dugast, la directrice. Quant au restaurant-club du Fonteny, il a été rasé : une large terrasse en bois sera aménagée courant 2016 sur l'emprise ainsi libérée.
Montant des travaux : 9,4 M€. ■

Quartier
Centre-ville

Coursier de quartier à la force des mollets

Vous avez peut-être remarqué ces taxis-triporteurs qui circulent depuis quelques mois dans le centre. Deux sociétés de cyclotaxi ont lancé leur activité sur Nantes avant l'été : Mon coursier de quartier et Happy Moov. Toutes deux proposent du transport de personnes de façon écologique et confortable, et misent également sur les livraisons de colis et la réalisation de campagnes de publicité sur la structure des triporteurs. « Mon coursier de quartier » présente la particularité d'être une micro-franchise développée par l'Association pour le droit à l'initiative économique (Adie) et Cyclopolitain, le constructeur des triporteurs. Elle permet à des personnes éloignées de l'emploi ou du système bancaire de devenir entrepreneur. À 27 ans, Steeve Cavalheiro a franchi le pas et a créé son activité en alliant travail et passion. *« J'adore le vélo, je fais du sport en travaillant à l'extérieur, je rencontre des gens et je me mets au défi chaque jour de trouver des clients. »*

Contacts : www.happymoov.com ; www.moncoursierdequartier.com

Quartier
Nantes Nord

Des jeunes primés pour leur blog par le ministère de l'Écologie

© Accoord Nantes

Des jeunes de la Boissière ont remporté en mai dernier le prix « Jeunes reporters pour l'environnement » avec un blog qui valorise leur quartier.

Ils sont trois lauréats : Dominik et Esteban, 14 ans, et Salim, 11 ans. Avec le centre socioculturel Accoord de la Boissière, ils ont créé un Tumblr (plate-forme web d'échanges de photos et de textes courts) dédié à un projet du quartier : l'aménagement d'une station gourmande. *« Ce prix est une belle récompense. Outre la réception au ministère, les jeunes ont également pu assister à la conférence de rédaction du journal* Le Parisien/Aujourd'hui en France *»,* relate Bader Chrita, animateur.

À découvrir sur :
www.stationgourmandealaboissiere.tumblr.com

La salle festive du CSC Bout-des-Landes est maintenant aussi ouverte le soir

La Ville avait besoin d'une salle adaptée pour les besoins des particuliers et des associations le week-end, l'Accoord voulait une salle polyvalente plus fonctionnelle, ensemble elles ont pensé la rénovation de la salle du centre socioculturel (CSC) du Bout-des-Landes. Disponible depuis la rentrée, elle accueille les activités habituelles du CSC en journée (éveil à la danse, danse brésilienne, hip-jazz et cirque) et de nouvelles activités le soir. *« Il y avait une grosse demande d'ouverture le soir. La salle y répond »,* précise Delphine Agoyer, la directrice. Les ados et adultes du quartier peuvent désormais profiter de cours de danse, de zumba, de théâtre et de Qi Qong en soirée. *« Avec le réaménagement urbain du quartier et l'arrivée de nouveaux habitants,* ajoute Delphine Agoyer, *nous avions besoin de développer nos activités. »* Un vendredi soir par mois, les habitants peuvent venir aux spectacles de la Machine à bulles dans cette nouvelle salle. Chanteurs, humoristes, comédiens… choisis par une commission d'usagers se produisent devant 70 personnes, en toute intimité. *« Cela permet de démystifier le spectacle et favorise la rencontre avec les artistes autour d'un verre »,* explique Delphine Agoyer.

Quartier
Hauts-Pavés / Saint-Félix

L'association Clissaa aide les aveugles et malvoyants

Culture, loisirs, insertion sociale, sport pour les aveugles et les amblyopes (malvoyants) : la signification de l'acronyme Clissaa résume parfaitement la mission que s'est donnée l'association depuis 2002. *« Ce n'est pas parce que l'on est handicapé visuel que l'on ne peut pas s'intégrer dans la société, profiter de ce qui nous entoure comme tout un chacun, rencontrer des gens. Et exister, tout simplement »,* détaille Lucien Niccoli, malvoyant et notamment professeur de yoga au sein de l'association. Pour cela, la structure propose à ses adhérents de 20 à 75 ans de nombreuses activités : balades à vélo en tandem, randonnées pédestres, jeux d'échec, de cartes, formation à l'informatique, sorties au théâtre, au musée… *« Avec un peu de chaleur humaine et de solidarité, nous souhaitons sortir les handicapés visuels de leur isolement, les pousser à aller vers l'extérieur et leur offrir un maximum d'autonomie. Nous voulons continuer à faire évoluer les choses, améliorer leurs conditions de vie et que de plus en plus d'offres publiques leur soient accessibles. »*

Contact et infos :
www.clissaa.fr & 02 51 86 23 67.

Quartier
Breil / Barberie

Nouveaux locaux pour l'association Valentin Haüy

L'antenne locale de l'association Valentin Haüy, au service des aveugles et des malvoyants, a quitté ses locaux de la place Édouard-Normand pour s'installer au 2, boulevard Boulay-Paty. *« Ici, les lieux sont plus adaptés, plus agréables, plus grands et aux normes »,* explique Jean-Luc Krzyzanowski, chargé de communication. Le comité 44 de l'association accueille entre 300 et 400 aveugles et malvoyants et propose des activités créatives, sportives, culturelles, de rencontres. Il dispose d'une bibliothèque sonore de plus de 10 000 livres. De la vente de matériel adapté, des cours de braille, d'informatique adaptée et de nouvelles technologies sont également proposés. Ainsi que des services à la demande avec un juriste, un écrivain public, un orthoptiste et une assistante sociale. *« Nous allons également sensibiliser les collégiens et lycéens au handicap visuel avec une initiation au braille, »* ajoute

Jean-Luc Krzyzanowski. L'association Valentin Haüy cherche toujours des bénévoles qui pourraient proposer de nouvelles activités et/ou aider dans les tâches quotidiennes.

Contact : 02 40 47 99 49.

Quartier
Île de Nantes

À la Cité des Chantiers, Atao a conçu le Re'Cyclo

Les salariés en insertion des ateliers Atao réparent, démontent et vendent des vélos depuis vingt ans. *« Après toutes ces années à aller chercher les dons de vélos, parfois loin, il fallait imaginer autre chose »,* explique François Pastre, directeur d'Atao. *« Le Re'Cyclo est né grâce à Vélo-city et l'appel à projet de Nantes Métropole. »* Dans l'atelier de ferronnerie et de métallerie d'Atao implanté à la Cité des Chantiers sous la grue jaune, une cabane de chantier a été recyclée, décorée et transformée en remorque pouvant transporter une vingtaine de vélos. *« C'est une boîte vide que nous mettons à disposition des collectivités et des entreprises et que l'on peut apporter, rapporter et vider »,* ajoute François Pastre.
Sa première sortie s'est faite à Couëron, en septembre pendant deux semaines où une cinquantaine de vélos ont été récupérés. Les habitants étaient conviés à donner leurs vieux vélos et étaient sensibilisés à la gestion des déchets, aux déplacements doux… Le Re'Cyclo a ensuite rejoint Alternatiba et la braderie des Écossolies en octobre sur l'île de Nantes. Une tournée dans les communes de l'agglomération devrait se mettre en place en 2016. ▬

Quartier
Malakoff / Saint-Donatien

Le Bela Futsal dans l'élite française

Fondé en 2006, le club de football en salle de Malakoff n'aura eu besoin que de dix ans pour atteindre le Top 12 national. *« Au départ, notre volonté était de proposer un nouveau loisir sportif, pédagogique et éducatif aux jeunes du quartier. Puis, nous nous sommes peu à peu structurés pour débuter en championnat de district jusqu'à accéder à la première division pour la saison 2015/2016. C'est une grande fierté et une satisfaction qui va bien au-delà de nos espérances »* résume Hamza Zenaidi, président fondateur de l'association. Classé à présent club de haut niveau grâce à son équipe première, Nantes Bela Futsal n'en oublie pas pour autant son identité et ses valeurs. *« Ce qui nous importe c'est le respect de l'autre, le plaisir et la pratique pour tous. Avec nos sections féminine, jeune et loisir, tout le monde peut venir s'adonner à ce sport technique et spectaculaire en plein essor. »*

Plus d'infos : http://nantesbelafutsal.com/ & 07 81 44 20 97.

Quartier
Dervallières / Zola

Des logements et une crèche sur l'ancien site Trempolino

© Nantes Habitat

Au croisement des boulevards de l'Égalité et Léon-Jouhaux, à la place des anciens locaux de l'association Trempolino, un chantier de construction conséquent bat son plein. Sur ce terrain situé au pied de l'arrêt de tramway Égalité, Nantes Habitat livrera l'an prochain un immeuble de 57 logements sociaux ainsi que trois locaux d'activités situés au rez-de-chaussée. Au cœur de l'îlot, l'opération comptera également une crèche de 45 places. Elle sera gérée par « Auteuil petite enfance », une association créée par la fondation des Orphelins apprentis d'Auteuil. C'est la première implantation nantaise de l'association qui gère déjà une douzaine de crèches en France. L'ensemble du projet, logements et crèche, a été conçu par l'agence nantaise d'architecture Barré-Lambot. Leurs occupants devraient en prendre possession au cours du dernier trimestre 2016.

Quartier
Nantes Sud

L'école Jacques-Tati va être agrandie

Extension de la maternelle, transformation du logement de fonction en salle informatique et en bibliothèque, création de deux préaux : l'école Jacques-Tati, située rue Saint-Jean de Luz dans le quartier du Clos-Toreau, va se transformer ! Et ce pour répondre à une saturation des effectifs qui ont bondi de 40 % depuis 2010. Les travaux, qui n'affecteront pas le bon fonctionnement de l'école, seront livrés pendant l'été 2016 pour une mise en service prévue à la rentrée 2016. Coût de ce programme : 420 000 €.

Quartier
Doulon / Bottière

Des Nantais au festival national de théâtre amateur

© Jef Rabillon

Le 28 octobre, la compagnie François Dallet a représenté les Pays de La Loire au Festhea, le festival national de théâtre amateur, qui se déroulait à Saint-Cyr-sur-Loire près de Tours. Elle y défendait les couleurs de la région avec une pièce adaptée du film d'Olaf Saumer, *Suicide Club*. Un temps fort pour cette compagnie qui a déjà une longue histoire : plus de quatre-vingts ans de théâtre amateur et une centaine de pièces jouées un peu partout dans le département et au-delà.
« Nous sommes une section de l'amicale laïque François Dallet, basée à l'école du même nom et qui a vu le jour en 1930 », indique Yves Bihouis, coordinateur de la troupe. Une vingtaine d'acteurs amateurs se retrouvent ainsi chaque mercredi autour de leur passion : *« Chaque année, nous adaptons une nouvelle pièce et le répertoire est très varié. »* Pour la saison à venir, ce sera *Arsenic et Vieilles Dentelles,* la pièce de Joseph Kesselring popularisée par le film de Frank Capra.
Pas moins de six mois de préparation pour 10 à 20 représentations. Tous ces amateurs sont acteurs mais réalisent aussi les décors, les costumes avec trois couturières dédiées et les éclairages !

Contact : http://compagnie-theatre-francois-dallet.fr/ ou 06 64 26 00 13.

La section basket de la Saint-Médard de Doulon a quatre-vingts ans !

À la rentrée, la section basket de la Saint-Médard de Doulon a mis les petits plats dans les grands pour fêter ses quatre-vingts ans d'existence. C'est avec un match de gala conviant le Nantes Rezé Basket et Mondeville, pensionnaires de la Ligue féminine, que les bougies ont été soufflées. Créée en 1935, le basket est la section la plus ancienne du club de Doulon qui en compte neuf. Au cours des décennies, la doyenne sportive de la Saint-Médard a bien grandi. Après avoir longtemps joué à la Lovètrie sur de la terre, puis sur le terrain en goudron aménagé au Pontereau, fief du patro de Doulon, les basketteurs disposent des gymnases municipaux du quartier – Doulon, Raphaël Lebel, La Colinière – pour développer leur pratique.
« Avec près de 300 licenciés, nous sommes le 3e club nantais et la seconde section de la Saint-Médard en termes d'effectifs. Nous accompagnons la dynamique démographique du quartier », précise Didier Aubert, président d'une octogénaire qui se porte bien !

Contact : http://aep.smdbasket.free.fr/

VOS ÉLU(E)S DE QUARTIER

Centre-ville

Adjointe de quartier :
Catherine CHOQUET - Tél. 02 40 41 93 28
- Alain ROBERT - Tél. 02 40 41 92 61
- Élisabeth LEFRANC - Tél. 02 40 41 90 07
- André SOBCZAK - Tél. 02 40 41 97 11
- Gildas SALAÜN - Tél. 02 40 41 66 20
- Nathalie BLIN - Tél. 02 40 41 66 18

Bellevue / Chantenay / Sainte-Anne

Adjointe de quartier :
Abbassia HAKEM - Tél. 02 40 41 66 20
- Marie-Annick BENÂTRE - Tél. 02 40 41 66 18
- Karine DANIEL - Tél. 02 40 41 55 56
- Pierre-Emmanuel MARAIS - Tél. 02 40 41 59 72
- Pierre-Yves LE BRUN - Tél. 02 40 41 90 48

Dervallières / Zola

Adjoint de quartier :
Ali REBOUH - Tél. 02 40 41 92 57
- Robin SALECROIX - Tél. 02 40 41 64 04
- Franck NOURY - Tél. 02 40 41 66 08
- Nicolas MARTIN - Tél. 02 40 41 92 21
- Thomas QUÉRO - Tél. 02 40 41 97 11
- Alassane GUISSE - Tél. 02 40 41 92 21

Hauts-Pavés / Saint-Félix

Adjointe de quartier :
Fabienne PADOVANI - Tél. 02 40 41 97 11
- Bassem ASSEH - Tél. 02 40 41 66 08
- Rachel BOCHER - Tél. 02 40 41 92 61
- Benoît BLINEAU - Tél. 02 40 41 90 48
- Katell FAVENNEC - Tél. 02 40 41 66 18

Malakoff / Saint-Donatien

Adjoint de quartier :
David MARTINEAU - Tél. 02 40 41 66 98
- Aïcha BASSAL - Tél. 02 40 41 92 28
- Omer DEMIREL - Tél. 02 40 41 92 69
- Ghislaine RODRIGUEZ - Tél. 02 40 41 90 11
- Nathalie BLIN - Tél. 02 40 41 66 18

Île de Nantes

Adjoint de quartier :
Alain ROBERT - Tél. 02 40 41 92 61
- Mahel COPPEY - Tél. 02 40 41 90 48
- Ma-Woury CISSÉ - Tél. 02 40 41 59 72
- Franckie TRICHET - Tél. 02 40 41 66 98

Breil / Barberie

Adjointe de quartier :
Cécile BIR - Tél. 02 40 41 90 11
- Aymeric SEASSAU - Tél. 02 40 41 64 04
- Christine MEYER - Tél. 02 40 41 92 69
- Benjamin MAUDUIT - Tél. 02 40 41 66 98

Nantes Nord

Adjoint de quartier :
Pascal BOLO - Tél. 02 40 41 90 07
- Myriam NAËL - Tél. 02 40 41 92 57
- Mounir BELHAMITI - Tél. 02 40 41 90 48
- Aymeric SEASSAU - Tél. 02 40 41 64 04

Nantes Erdre

Adjointe de quartier :
Catherine PIAU - Tél. 02 40 41 59 72
- Gilles NICOLAS - Tél. 02 40 41 92 69
- Maguy SALOMON - Tél. 02 40 41 66 08
- Ronan DANTEC - Tél. 02 40 41 66 14
- Catherine BASSANI-PILLOT - Tél. 02 40 41 93 28

Doulon/Bottière

Adjointe de quartier :
Catherine TOUCHEFEU - Tél. 02 40 41 55 56
- Jean-Jacques MOREAU - Tél. 02 40 41 66 18
- Julie LAERNOES - Tél. 02 40 41 66 14
- Pascale CHIRON - Tél. 02 40 41 66 14
- Sonia MÉZIANE - Tél. 02 40 41 66 20

Nantes Sud

Adjoint de quartier :
Olivier CHATEAU - Tél. 02 40 41 92 28
- Jeanne SOTTER - Tél. 02 40 41 92 61
- Stéphane JUNIQUE - Tél. 02 40 41 92 57
- Jean-Paul HUARD - Tél. 02 40 41 92 21

Nantes à la croisée des Continents

→ *Festival*

Du 24 novembre au 1er décembre, le Festival des 3 Continents explore les cinémas d'Asie, d'Afrique et d'Amérique Latine. Avec comme objectif, depuis sa création : valoriser et aussi former les cinéastes des pays émergents.

Wong Kar Wai, Raj Kapoor, Abbas Kiarostami, Jia Zhang-Ke, Souleymane Cissé… Le point commun de ces réalisateurs étrangers qui ont acquis une reconnaissance internationale ? Tous ont, au moins une fois, remporté une Montgolfière, l'un des prix décernés par le Festival des 3 Continents (F3C). Depuis sa création en 1979, le F3C a mis en lumière de nombreux jeunes cinéastes, encore méconnus et originaires de pays qui n'étaient jusqu'alors pas représentés dans les festivals établis. Organisée par l'association Les 3 Continents, cette manifestation, très fréquentée, rassemble en moyenne 25 000 spectateurs chaque année. *« C'est avant tout un lieu de découvertes, d'ouverture sur le monde et de rencontres qui s'adresse au grand public comme aux cinéphiles,* explique Jérôme Baron le directeur du F3C. *Notre volonté ? Donner à voir et à comprendre la vitalité de la création cinématographique internationale en encourageant la diffusion, sur notre territoire, des cinémas venus d'Asie, d'Afrique et d'Amérique Latine. »*

IM KWON-TAEK À L'HONNEUR : « MASTERCLASS » ET INÉDITS

Du 24 novembre au 1er décembre, au-delà de la vingtaine de films en sélection officielle, plus de 200 projections sont à retrouver dans les cinémas partenaires de Nantes et de sa périphérie (Saint-Herblain, Ancenis) mais aussi dans différentes salles de Saint-Nazaire, La Turballe ou Le Pouliguen. Ces images rares, qui franchissent difficilement les salles de spectacles habituelles, invitent au voyage, à l'aventure, au dialogue des cultures et au partage des émotions.
À l'occasion de l'année France-Corée,

Une rétrospective sera consacrée au réalisateur et scénariste de cinéma coréen Im Kwon-taek.

cette 37e édition rend hommage à Im Kwon-Taek, en sa présence, pour l'un de ses derniers déplacements en Europe : accompagné de ses assistants historiques, l'octogénaire géant du cinéma sud-coréen, 104 films au compteur, délivrera une « masterclass » et de nombreux inédits sont à découvrir parmi les 25 films de la rétrospective qui lui est consacrée.

FORMER LES JEUNES TALENTS DU SUD

Toute la semaine durant le festival, le dispositif Produire au Sud et son équipe d'une vingtaine de professionnels (producteurs, scripts doctors, avocats, vendeurs internationaux…) proposent à six binômes réalisateurs-producteurs des ateliers de formation aux outils et techniques de co-production internationale. *« Il s'agit pour nous de former et de favoriser l'émergence de jeunes artistes issus de zones peu développées en matière d'industrie cinématographique »*, souligne Guillaume Mainguet, coordinateur de Produire au Sud. Aide à l'écriture au scénario, esthétique, financement, présentation du projet, droit des contrats… Les cinéastes en devenir bénéficient d'un accompagnement personnalisé et complet pour défendre leurs films et les faire vivre. *« Le festival des 3 Continents est le seul, en Europe, à mettre en œuvre un accompagnement pédagogique de ce type*, rappelle Guillaume Mainguet. *C'est une porte d'entrée pour des films en cours de développement qui insufflent une nouvelle dynamique au septième art. D'ailleurs, ces projets sont souvent retenus par la suite dans les festivals les plus prestigieux comme Berlin ou Cannes. »*

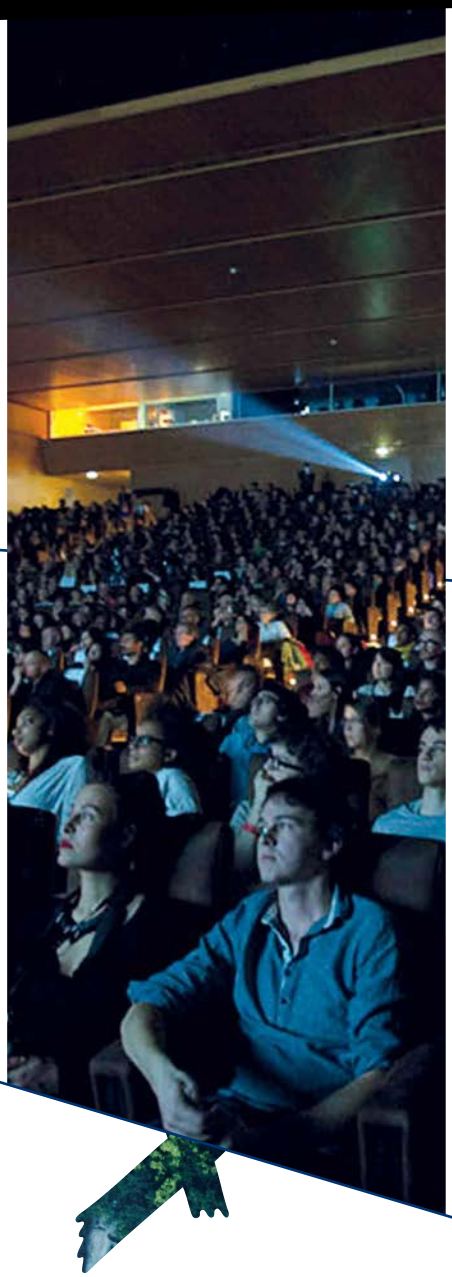
UNE EXPERTISE QUI S'EXPORTE

En complément du rendez-vous annuel à Nantes, les ateliers sont organisés tout au long de l'année aux quatre coins du monde. Après l'Algérie, le Brésil, le Kenya, l'Argentine, Produire au Sud a dernièrement fait escale à Sderot (Israël), Bangkok (Thaïlande), Durban (Afrique du Sud) et Taïpei (Taïwan). *« C'est une aventure humaine basée sur des échanges culturels où participants comme formateurs apprennent beaucoup »*, confie Jérôme Baron.

À travers son festival et les actions menées sur le terrain par l'atelier Produire au Sud, les 3 Continents bénéficient d'une expertise reconnue à l'étranger : en témoigne le prochain projet en développement… au Japon ! Sollicités par le maire de Kumamoto (1,5 million d'habitants), les Nantais seront chargés de l'accompagner et de le conseiller dans la mise en place d'une politique en matière de cinéma.

Jérôme Guedj

Plus d'infos : www.3continents.com



PROGRAMMATION

F3C, mode d'emploi

- **Selection officielle :** 12 films en compétition internationale (fictions et documentaires inédits), 8 films en séances spéciales (avant-premières, films restaurés, coups de cœur)
- **Conférence tricontinentale à Cuba :** à l'occasion des 50 ans de cette conférence historique, le F3C questionne les rapports du cinéma à la politique.
- **Hong Kong Connection :** tous les soirs à 21 h, un film culte du cinéma d'action made in Hong kong à retrouver sur les écrans.
- **Figures de l'adolescence :** le festival et sa sélection de long-métrages (re) questionne cet entre-deux âges.
- **Kumar Shahani, la forme et la pensée :** en résidence à l'institut d'études avancées de Nantes, le célèbre réalisateur indien revient sur une œuvre aussi rare que remarquable.
- **Premiers pas :** une invitation à découvrir les cinémas des 3 Continents dès 2 ans.
- **Les 3 Continents Café :** bar-restaurant, soirées DJ, expositions, librairies, directs radios… Un espace convivial et festif ouvert chaque jour de 9 h 30 à 2 h.

→*Dans les Fabriques*

UN ITINÉRAIRE DE RÉSIDENCES D'ARTISTES ENTRE NANTES ET RENNES

© Camille Fortin

Depuis septembre 2014, les Fabriques (lieux de création et de résidences) de Nantes et l'association rennaise Au bout du plongeoir se sont réunies pour soutenir de jeunes artistes émergents ou des projets atypiques et peu diffusés. Ils mettent en commun leurs moyens (soutien financier, accueil en résidence, accompagnement à la diffusion…) afin de donner une dimension interrégionale à leurs projets. Cette année, quatre compagnies rennaises et trois nantaises - Laurent Cebe (danse), Stomach Company (transdisciplinaire) et Tanguy Bordage (théâtre) - sont ainsi accueillies une semaine à Rennes et une autre à Nantes.
« Nos compétences se complètent, précise Marie Chapelain, coordinatrice des Fabriques. *Au Bout du Plongeoir apporte un accompagnement artistique pointu et la Ville de Nantes un accueil technique et des espaces plus professionnels au sein de ses Fabriques. »*
« Ce soutien artistique et financier permet de créer dans de bonnes conditions, souligne Colyne Morange, de Stomach Company. *C'est aussi une belle opportunité qui laisse la place à l'expérimentation des formes, des propos et des écritures. »*

Deux présentations ouvertes au public ont lieu en novembre à l'issue du temps de résidence : *Trtff, what can I do to make you love me ?* de Stomach Company le 5, *Landru,* de Yoann Pencolé (théâtre de marionnettes) le 26. À 18h30 à la Fabrique Bellevue/ Chantenay.

→*Au lieu unique*

BELLE D'HIER DÉCONSTRUIT LE MYTHE DU PRINCE CHARMANT

Du 3 au 6 novembre, le lieu unique, en collaboration avec le Grand T, accueille *Belle d'hier,* la nouvelle pièce engagée de la chorégraphe, circassienne et jongleuse, Phia Ménard. *« Je pose mon regard sur cette phrase transmise de générations en générations : "Un jour, ma fille, tu seras une princesse et tu rencontreras le prince charmant" »,* explique Phia Ménard. Un mythe intergénérationnel de l'homme protecteur et sauveur, au cœur des préoccupations de la metteuse en scène, qu'elle s'attelle à déconstruire, à transformer. Loin des princes et princesses classiques, ces messieurs sont ici symbolisés par de grandes figures

© Jean-Luc Beaujault

moyenâgeuses, sortis d'un congélateur géant. Composés de glace, ils avancent masqués de pied en cap.
Les princesses sont quant à elles représentées par les cinq actrices. Et, en guise de danse, elles entament une chorégraphie démentielle, essorant les « cadavres » des princes fondus dans un rythme frénétique qui reproduit les gestes aliénants de la domesticité.
S'affranchir des dogmes imposés aussi bien aux hommes qu'aux femmes, tel est le message cher à Phia Ménard : *« Il est difficile de se débarrasser d'un mythe qu'on était censé soi-même incarner »,* confesse-t-elle.
Interprétée par la compagnie Non Nova, la pièce jouit d'une machinerie impressionnante. Résultat d'un travail de cinq ans, elle utilise l'eau et toutes ses transformations comme support. Passant d'une chambre froide à -25°C aux 25°C de la scène, les actrices sont mises à rude épreuve : une véritable performance scénique et physique !

Plus d'infos : www.lelieuunique.com

→*Dans 80 bars et restaurants*

TROIS JOURS DE CONCERTS DANS LES BARS

© DR

Les 26, 27 et 28 novembre, 80 bars et restaurants nantais participent à la 14e édition du Festival Culture Bar-Bars. Au programme : plus de 300 rendez-vous, des expositions et des concerts oscillant du rock blues psyché au Coup Fourré à la techno à l'Altercafé en passant par du world/jazz au Bé2m.
« Cet événement est l'occasion de rappeler que les cafés sont indispensables à la vitalité de la création musicale, relève Nicolas Crusson, du collectif bar-bars. *Ils sont le premier maillon de la chaîne de diffusion et permettent aux amateurs de faire leurs premières scènes. »*
Comme chaque année, un stand de prévention animé par des associations sera installé place de la Juiverie pour échanger avec les festivaliers et leur distribuer éthylotests, préservatifs, bouchons d'oreille… De 0 h 30 à 5 h, des navettes gratuites amèneront les festivaliers de bars en bars ou les raccompagneront chez eux, à la demande.

www.festival.bar-bars.com

© DR

→*Au Grand T*

LA MARIONNETTE JOSETTE FAIT SES ADIEUX AU GRAND T

Josette est née en 2001 de la fusion d'un gant de toilette, d'un petit pain et d'une plume d'oiseau qui passait par là. Inventée à Savenay par la Cie Garin Trousseboeuf, cette marionnette sac a depuis fait le tour du monde à travers huit spectacles. Sa forme marionnettique privilégiant un sac plutôt que des tiges ou des fils, *« est devenue une référence dans le milieu des marionnettistes et a forgé l'identité de la Cie »,* explique Catherine Blondeau, directrice du Grand T.
« Déjà programmée au Grand T il y a quelques années, Josette y revient pour faire ses adieux au public, précise Patrick Conan, son créateur. *Josette Forever est donc une création en forme de spectacle hommage au personnage. »* Après une pseudo conférence sur ses origines, un spectacle sur sa vie et la mort de l'héroïne sur scène, les spectateurs sont invités à passer la porte de l'enfer pour déambuler dans son univers et découvrir les objets ou personnages – près de 200 marionnettes - qui l'ont accompagnée tout au long de sa carrière.

Du 10 au 15 novembre.

→*Au lieu unique*

« JULES VERNE, GRAND ÉCRAN »

Écrivain prolifique, Jules Verne a aussi inspiré de nombreux cinéastes. Plus de 300 films adaptés de son œuvre ont été réalisés. L'exposition « Jules Verne, grand écran » invite à découvrir les liens étroits qui existent entre l'auteur et le cinéma. Jusqu'au 3 janvier 2016.

→*À la Cité*

TISSÉ MÉTISSE : LA FÊTE, MAIS PAS SEULEMENT

Tissé Métisse fête déjà ses 23 ans. Et cette année encore, l'association affiche son engagement pour la lutte contre les discriminations. Le temps d'une fête le 28 novembre à la Cité des Congrès. Point d'orgue d'un travail de terrain.

© Clément Puig

BADABOUM
Cie Gondwana - Salle 800

© Manuel Lagos Cid

MAGIC SYSTEM
Scène Grande Halle

© Tissé Métisse 2014

FEMMES ET INTERCULTURALITÉ

Chaque année, Tissé Métisse, fête solidaire et militante, fait se croiser près de 6000 personnes autour de concerts, d'exposition et de débats. Pour cette 23e édition, plus d'une quinzaine d'artistes venus d'horizons cosmopolites investiront la Cité des congrès pour une série de concerts de 16h à 1h du matin.

Le collectif des Magic System, tête d'affiche de la soirée, viendra enflammer la Grande Halle avec une musique aux couleurs de l'Afrique. Et parmi la douzaine de concerts proposés, le collectif engagé HK et les Saltimbanks au hip-hop poétique côtoieront le groove-rock-électro de Minuit, groupe des enfants du couple des Rita Mitsouko. La chanteuse Liz Cherhal livrera son dernier opus aux sonorités envoûtantes et électriques. Tissé Métisse fera aussi la part belle à la scène musicale locale avec le trio de hip-hop BoomBap Pushers et le rappeur Cap-Oral.

Mais Tissé Métisse ne se réduit pas à sa programmation musicale, il existe un autre versant moins visible à ce projet associatif. Car toute l'année, cette association militante va à la rencontre des habitants de tous les quartiers populaires de Nantes. *« S'affranchir de la peur de l'autre, lutter contre les discriminations et contribuer au mieux vivre ensemble sont les socles de l'association »,* explique Cyrille Prévaud, directeur adjoint de Tissé Métisse. Et cet engagement passe par un travail de terrain.

« L'idée c'est que la parole se libère, au-delà des dogmes, que ces rencontres dans les quartiers deviennent des lieux où l'on s'empare des idées et où s'instaure un débat citoyen » ajoute ce militant de l'éducation populaire.

LE DÉBAT EST OUVERT !

Les débats, rencontres et expositions proposés lors du festival Tissé Métisse se nourrissent de ces réflexions menées toute l'année avec les habitants. Parmi ces restitutions, le groupe d'habitantes « Femmes et Interculturalité » présentera une exposition qui interroge la question de la parentalité et des relations avec les institutions. Ce collectif entame d'ailleurs une réflexion pour l'édition 2016 portant sur les réactions contrastées des habitants des quartiers aux attentats de janvier dernier. Le public est aussi invité à participer à de nombreuses rencontres qui aborderont notamment la question des relations des jeunes avec la politique, de la progression des idées extrêmes ou les discriminations au stage subies par des élèves de lycées professionnels.

Plus d'infos : www.tisse-metisse.org

→ *Objet de culture*

Les bateaux nantais

Depuis les années 1980, les « bateaux mouches nantais » font partie du paysage de l'Erdre. Jusqu'à Sucé-sur-Erdre ou aux plaines de Mazerolles, ils invitent 75 000 passagers à découvrir l'Erdre chaque année.

Au fil de leurs propriétaires successifs, les bateaux ont changé de couleur. Ils arboraient le rouge et blanc sous Lebert et Buisson dans les années 1980. En 1993, ils sont renommés « bateaux nantais » et repeints en bleu et blanc à la suite de leur rachat par le groupe Sodexo. En 2015, place au gris après leur acquisition par le groupe rennais Convivio. D'ici 2018, toute la flotte va être repeinte et réaménagée.

La croisière sur l'Erdre ne date pas d'hier! Dès 1830, des transports collectifs de passagers s'opèrent en bateau à vapeur entre Nantes et Nort-sur-Erdre via la Jonelière ou Sucé-sur-Erdre. De nombreux Nantais découvrent alors le plaisir de la promenade sur l'eau. Dans les années 1920-30, des excursions sont proposées au départ du quai de Versailles et à destination de Sucé-sur-Erdre, chaque dimanche à la belle saison. En 1969, l'armement Lebert et Buisson devient l'unique opérateur de promenade-croisière sur l'Erdre avec les « bateaux de l'Erdre » qui deviendront les bateaux nantais actuels.

Le passager embarque aujourd'hui au pied du pont de la Motte-rouge. L'ancienne gare du quai de Versailles a laissé place au tramway en 1993. Le trajet jusqu'à Sucé-sur-Erdre compte 18 kilomètres pour un parcours de 2 h 30, certaines croisières poussent jusqu'à la plaine de Mazerolles et la version courte fait demi-tour au château de la Gascherie. On y vient pour une soirée en amoureux, une fête familiale, une sortie touristique ou un déjeuner d'entreprise. Destination festive et musicale, les bateaux nantais proposent aussi depuis octobre, les premières « croisières-yoga » pour découvrir l'Erdre au lever du jour !

http://www.bateaux-nantais.fr/

Les bateaux nantais sont aujourd'hui au nombre de cinq : deux bateaux-restaurants, *L'Hydramour* et *L'Armoric II,* deux bateaux-promenades, *Le Renaissance* et *L'Idylle,* et la péniche *Diva,* dédiée aux réceptions privées. Ils ont pour la plupart été construits dans les années 1980 aux chantiers Merré de Nort-sur-Erdre et commandés par Claude Lebert et Jacques Buisson, fondateurs de la croisière touristique moderne sur l'Erdre.

→*Histoire*

L'histoire **des écoles nantaises**

Du début du XIXe siècle à aujourd'hui, l'enseignement primaire à Nantes est marqué par des singularités. Récit.

© Photos : archives municipales de Nantes

École de filles quai Ernest Renaud avant la Première Guerre mondiale. On aperçoit les Chantiers navals en arrière-plan.

1800. Le paysage scolaire nantais est dominé par les congrégations religieuses, bien implantées sur des terres catholiques traditionnelles. Cette situation de monopole, héritage de l'Ancien Régime et à rebours de la Révolution qui confie à la puissance publique l'éducation des enfants, s'explique par un désintérêt de la municipalité pour l'enseignement. La plus vieille école de Nantes a ainsi été ouverte par les Frères des écoles chrétiennes dans ce qui est aujourd'hui le bâtiment Rosmadec, dans l'hôtel de ville. Sous leur égide naît une association : la Société de la providence, encore en activité en 2015 ! Son objectif à l'époque ? Créer une école gratuite de garçons par paroisse, soit dix écoles dans Nantes.

En contrepoint, un réseau privé non confessionnel apparaît toutefois : la Société des écoles mutuelles. Singularité nantaise, elle s'appuie sur une méthode d'enseignement collectif : *« Créée en décembre 1817 autour de l'armateur Thomas Dobrée, elle a le projet d'entretenir à Nantes une école mutuelle gratuite de garçons. Elle réunit rapidement plusieurs centaines de sociétaires dont les cotisations permettent d'acheter le théâtre de la rue du Chapeau-Rouge où elle accueille jusqu'à 500 élèves en 1836 ! Il faut imaginer un instituteur faisant cours simultanément face à plusieurs centaines d'élèves, assistés de moniteurs dans sa tâche ! »*, relate François Macé. Professeur d'histoire-géo à la retraite, il s'est plongé dans l'histoire locale des écoles publiques et privées. Ses recherches dressent un panorama de 1800 à aujourd'hui.

RECONQUÊTE RÉPUBLICAINE

Il faudra la loi Guizot de 1833, qui impose à toutes les communes la mise en place d'une école primaire, pour que la ville ouvre, en septembre de cette année là, une première école communale de garçons. *« L'école s'installe dans un bâtiment loué rue Petitpierre à deux pas du pont de Pirmil, excentrée au sud de Nantes. Preuve de ce désintérêt des élus locaux pour l'enseignement »*, pointe François Macé.

La municipalité ouvre également une école primaire supérieure (l'équivalent du collège) dans ce qui est aujourd'hui l'école André-Lhermite, rue Évariste-Luminais. Arsène Leloup, figure de l'enseignement et de la politique nantaise, en est le directeur. En 1851, elle devient « école professionnelle municipale ».

Aux élections de 1865, les républicains entrent au conseil municipal de Nantes. Ils veulent des écoles publiques et municipales. Résultat : entre 1864 et 1885, 24 écoles sont construites. Deux de filles et deux de garçons par canton. La Ville, sous l'impulsion d'Arsène Leloup et d'Ange Guépin (médecin philanthrope et autre figure politique), se préoccupe également très tôt de l'enseignement féminin post-primaire. Elle construit la première école publique de filles en 1871, rue Sarrazin. Elle souhaite également promou-

↓ L'école de Longchamp servira de modèle à d'autres écoles nantaises.

↓ Une classe de l'école de Longchamp au travail avant-guerre.

← L'école François-Dallet, bd des Poilus, est l'œuvre de l'architecte Coutan.

voir l'enseignement technique avec l'ouverture en 1894 d'une école professionnelle municipale pour les filles, à Vial.

BRIQUE ET PIERRE DE CALCAIRE

Et l'architecture des écoles nantaises ? Les premières écoles républicaines ont un aspect assez monumental. Pas de devise « Liberté, égalité, fraternité », mais le blason de la Ville au fronton, jusqu'en 1914. À partir de 1890, une même construction est déclinée : elle alterne brique et pierre de calcaire. Comme par exemple l'école Charles-Lebourg, rue Charles-Lebourg. L'école François-Dallet, boulevard des Poilus, construite en 1911 par l'architecte Coutan marque une rupture : elle synthétise architecture moderne, sous influence anglaise, et locale via le choix des matériaux. Après la Première Guerre, pas de constructions nouvelles, mais des aménagements dans des locaux existant comme aux Batignolles. On recommence à construire dans les années 1930. La lumière entre, les bâtiments s'aèrent. Et s'étirent. Par exemple l'école de Longchamp, construite sur le vélodrome éponyme et ouverte en 1935. Elle marque, par son ampleur, l'aboutissement des efforts de la III^e^ République dans l'enseignement primaire. Et elle servira de modèle pour d'autres groupes scolaires à Nantes jusque dans les Trente Glorieuses.

« GUERRE SCOLAIRE »

Après la Seconde Guerre mondiale, les effectifs se répartissent avec 70 % d'élèves dans le public et 30 % dans le privé. Nantes demeure en France l'une des villes où l'enseignement privé occupe une part importante.
Lors de la « guerre scolaire » de 1983, elle est l'épicentre des manifestations en province avec 100 000 manifestants pour l'école privée le 22 octobre, et 100 000 défenseurs de l'école laïque le 27 novembre !
Les esprits se sont depuis apaisés. Aujourd'hui, Nantes compte 114 écoles publiques et 31 écoles privées. La Ville a ouvert ces dernières années de nouveaux groupes scolaires pour accompagner le dynamisme démographique et la naissance de nouveaux quartiers comme à Bottière-Chénaie avec l'école Julien-Gracq ou sur l'île de Nantes avec l'école Aimé-Césaire. ■

Loïc Abed-Denesle

Sources : *Le Dictionnaire de Nantes* (Presses universitaires de Rennes), *Les écoles primaires de Nantes, François Macé* (Association pour la conservation de la mémoire à l'école à Nantes et en Loire-Atlantique).

DÉFI CLIMATIQUE : QUELLES INITIATIVES À NANTES

Groupe d'opposition

Groupe d'Union de la droite et du centre

La santé dans la ville

Laurence Garnier · Marc Reneaume · Stéphanie Houel · Hervé Grelard · Blandine Krysmann · Xavier Fournier · Rozenn Hamel
Patricia Rio · Bernard Roussely · Guillaume Richard · Anne-Sophie Guerra · Julien Bainvel · Yasmine Ghenaï · Benoit Stekr-Ridel

Nos villes, qui génèrent déjà les deux tiers des émissions mondiales de CO_2, logeront les trois quarts de l'humanité en 2050. Elles doivent donc prendre toute leur part dans la transition énergétique. Si nous sommes favorables à l'accompagnement de cette transition, nous refusons les discours morbides qui entretiennent la mauvaise conscience, en particulier le catastrophisme climatique imposé partout sans discernement.

Quelle transition énergétique mettre en œuvre, aussi bien dans nos comportements individuels que dans nos choix collectifs ? Au-delà des idées largement partagées comme le développement de la construction durable et des *smart grids,* voici deux propositions pour une Nantes plus verte et plus respirable. Car la santé humaine est aussi l'enjeu d'une nature préservée et d'un environnement urbain bonifié.

1. Nous pensons que le développement durable doit passer par l'encouragement des pratiques vertueuses. Combattons l'écologie punitive et anti-voiture ! Notre Groupe de la droite et du centre propose d'**instaurer la gratuité partielle du stationnement pour les véhicules électriques.** Ceux-ci n'émettent en effet aucun gaz polluant - contrairement au moteur thermique - et sont beaucoup moins bruyants. Notre proposition pour la « voiture propre » : réduire de 50 % l'abonnement annuel du stationnement dans le centre-ville et la gratuité complète pour le résidentiel. De telles mesures constituent une incitation forte à l'achat d'automobiles électriques, dans le contexte actuel d'extension du stationnement payant qui représente un coût important pour les riverains concernés.

2. À l'échelle des décisions de territoire, **Nantes doit repenser son urbanisation pour limiter le phénomène d'îlot de chaleur urbain.** Par rapport aux zones naturelles, la ville crée et accumule de la chaleur par la concentration d'activités et de matériaux absorbant fortement les calories solaires (béton, métal…). Ces microclimats, qui aggravent le confinement de pollutions sous le plafond urbain, entraînent des conséquences sanitaires importantes (allergies, problèmes cardiovasculaires etc.). La réponse à cet effet de bulle est la trame verte qui fait respirer la ville et rabaisse sa température. Pour rester respirable, en même temps que les activités humaines continueront à s'y développer, Nantes doit limiter l'imperméabilisation de ses sols (les conséquences des graves inondations récentes sur la Côte d'Azur sont en partie liées à l'imperméabilisation des sols sur des surfaces très importantes). Mais cela n'est pas assez : il faut continuer à reverdir les espaces publics et même les bâtiments publics et privés en développant les murs et toitures végétalisés. Malheureusement la densification urbaine aujourd'hui à l'œuvre dans notre ville tourne le dos à ces principes.

Nous souhaitons un **diagnostic pour la revégétalisation des quartiers nantais.** Et nous suggérons l'**aménagement d'une coulée verte tout autour de l'île de Nantes,** encore beaucoup trop minérale malgré quelques efforts sur le parc des Chantiers.

Soyons ambitieux et regardons autour de nous : quand la ville de Copenhague a prévu de planter près de 24 000 arbres en 2016, les 500 annoncés par le maire sur le mandat paraissent insignifiants !

Groupe d'Union de la droite et du centre - Mairie de Nantes –
2, rue de l'Hôtel-de-Ville - 44094 Nantes Cedex 1 - Tel : 02 40 41 92 07.

Groupes majoritaires

Groupe des élus communistes

Changement climatique : agissons pour l'avenir

L'action pour pallier aux changements climatiques doit être mondiale et locale. La seule réponse du G20 est de se baser sur les préconisations de la banque mondiale comme augmenter le prix de l'eau ou promouvoir les investissements privés dans les secteurs de l'énergie propre. Ils veulent faire des bénéfices tout en continuant à exploiter l'homme et la planète. Le capitalisme vert ou la décroissance ne sont pas des solutions qui sauverons la planète. Au niveau local, à l'heure de la COP 21, notre municipalité de gauche doit continuer à lutter en responsabilisant socialement et écologiquement les entreprises et les collectivités, en amplifiant la réduction des déchets, en favorisant tous les déplacements vers les transports collectifs et les moins polluants, en continuant à baisser les coûts énergétiques des bâtiments et en maintenant des services publics de qualité. Privilégions l'action collective à l'action individuelle ! « *Quand le dernier arbre sera abattu, la dernière rivière empoisonnée, le dernier poisson capturé, alors seulement vous vous apercevrez que l'argent ne se mange pas.* » Proverbe amérindien.

eluscommunistes.nantes@gmail.com

Groupe des élu-e-s de l'Union Démocratique Bretonne

Favoriser une rupture écologique historique

La mondialisation libérale a atteint ses limites, et son caractère insoutenable est aujourd'hui indéniable. Confrontées à une crise globale multiforme : écologique, sociale, économique, culturelle, nos sociétés doivent évoluer. Pour limiter les effets de cette crise, nos villes ont un rôle à jouer, en donnant une place centrale à la diversité, la soutenabilité et la solidarité. Ainsi, Nantes doit poursuivre le développement d'initiatives alternatives, notamment basées sur les énergies renouvelables. Un dra zo disheñvel avat : n'hor bo ket bloavezhioù ouzhpenn evit ampellañ kemmoù an hin e Naoned pe el lec'hioù all. Dav eo deomp skorañ intrudu dazeilet ha fetis bremañ.

Contact : naoned@udb.bzh

?

Groupe des élus écologistes et citoyens

Climat : passer des mots à l'action

Le défi climatique : un enjeu environnemental et énergétique.

Le prix de l'énergie s'accroît, nos factures augmentent, les émissions de gaz à effet de serre aussi.

Le défi climatique : un enjeu de justice sociale et d'égalité.

Le réchauffement climatique déplace aujourd'hui des millions de personnes.

En cette fin d'année, le climat est sur toutes les lèvres. L'appel de Nicolas Hulot nous invite à agir ensemble. Pour le défi climatique, créons un espace de cohésion et de solidarité.

Les villes sont des territoires pertinents pour agir. Elles ont leur responsabilité et leviers d'action. Notre plan climat nous engage à réduire de 50 % nos émissions de gaz à effet de serre d'ici 2030.

Les élus écologistes et citoyens de Nantes se mobilisent aux côtés des associations, des citoyens, des professionnels pour actionner ces leviers. Chaque élu(e), dans sa délégation, a une responsabilité.

Nos engagements en faveur du climat sont :

• l'implication de la jeunesse : préserver nos ressources c'est préserver l'avenir. Les jeunes sont les premiers concernés ;

• l'économie circulaire : prévoir un modèle de développement plus sobre et passer d'une économie du jetable à une économie durable ;

• la mobilité : structurer les déplacements piétons, à vélo, en transports en commun ;

• la santé environnementale : aller plus loin et plus vite contre toutes les formes de pollution. Les plus démunis sont les plus touchés ;

• le vivre ensemble : s'engager pour le climat c'est associer les habitants, leurs solutions, dans tous les quartiers ;

• l'habitat : mieux isoler les logements pour réduire les consommations énergétiques ;

• la nature en ville : multiplier les jardins familiaux et partagés ;

• l'alimentation : valoriser l'agriculture paysanne, les circuits courts notamment dans les restaurants scolaires.

Quand c'est bon pour le climat, c'est bon pour la planète. Avec vous mobilisons-nous pour créer du bien commun.

La COP21 : une étape dans la mobilisation internationale pour passer des mots à l'action. Le sommet mondial de Nantes en 2016 : un temps de bilan pour reconnaître l'action des villes.

Contact : http://elus-nantes.eelv.fr/

Groupe des élus socialistes et républicains

Nantes, ville exemplaire au cœur de la transition énergétique

À Nantes, nous n'avons pas attendu le sommet mondial pour le climat COP21 pour nous engager pleinement vers le développement durable de la ville. Au contraire, nous sommes une ville pionnière en ce domaine, pleinement engagée dans la transition énergétique depuis près de vingt ans, notamment avec notre premier Agenda 21 à la fin des années 1990.

Notre politique de développement durable repose sur quatre piliers indissociables : l'exigence environnementale, le dynamisme économique, la solidarité et la participation citoyenne. Notre conception du développement durable accompagne toutes nos politiques, chaque fois que nous souhaitons améliorer la qualité de vie, accompagner la culture ou favoriser la cohésion sociale.

Et c'est parce que nous envisageons nos politiques environnementales de manière globale que notre action municipale est exemplaire, et reconnue bien au-delà de nos frontières. C'est pour cette raison que notre ville a été élue Capitale Verte de l'Europe en 2013.

Nous œuvrons au quotidien pour une ville compacte, facile à vivre, qui considère avec respect sa trame verte et bleue, œuvrant pour la préservation de la biodiversité dans tous nos quartiers. Nos nombreux espaces verts contribuent à la richesse de notre biodiversité. Et c'est parce que nous souhaitons protéger ces espaces, indispensables à notre qualité de vie, que nous avons notamment diminué de manière drastique l'utilisation de produits phytosanitaires dans nos espaces verts.

Nous accompagnons aussi un grand nombre d'initiatives de proximité, dans chacun de nos onze quartiers, à l'image du travail mené autour du « kit développement durable » qui a fait l'objet d'un atelier citoyen inter quartier. Nous pouvons ainsi donner l'exemple du compostage, accompagné par notre ville et par l'association Compostri, permettant de valoriser directement les déchets verts en proximité et de fédérer les habitants autour d'un projet collectif concret. Car au-delà du geste environnemental, la création de lien social et le bien-vivre ensemble sont aussi des motivations importantes.

Par ailleurs, avec notre Plan Climat, nous nous engageons à réduire de 30 % nos émissions de gaz à effet de serre d'ici à 2020 et même de moitié en 2030, ce, grâce à la participation de chacune et de chacun. Nous pouvons ainsi nous féliciter du succès des ateliers climat et des permanences de l'Espace Info Energie. Il est en effet important d'accompagner chacun des habitants pour qu'il puisse lutter, à son échelle et selon ses moyens, contre le réchauffement climatique.

De même, nous continuons de développer nos réseaux de chaleur, qui raccordent plus de 14000 logements dont 9500 logements sociaux. L'efficacité écologique s'accompagne ainsi d'économies pour les ménages : plus de 1800 logements par an bénéficient d'une réhabilitation thermique dans notre ville et les communes de notre métropole.

Mais agir en faveur d'un développement durable de notre ville, c'est aussi repenser ses mobilités. Une ville dans laquelle on peut se déplacer facilement, en utilisant toute une diversité des moyens de transports : à pied, à vélo, en bus, en Chronobus, ou en tramway. Ainsi, près de 60 % des trajets des Nantaises et des Nantais sont effectués en mode doux. C'est considérable !

Enfin, notre ville accueillera, à la fin de l'année prochaine un sommet mondial des acteurs de la transition énergétique. Ce sommet réunira tous les acteurs de la société civile, organisations non gouvernementales, associations… pour évaluer la mise en œuvre et les premiers résultats concrets de la COP 21, et même, continuer d'innover, comme nous le faisons depuis plusieurs mandats, en matière de développement durable.

Grâce à l'engagement et à l'inventivité de tous les acteurs locaux, Nantes est un exemple en matière de transition écologique et sociale. Car chacune de nos réalisations en faveur d'un développement durable est le fruit de la co-construction de nos politiques avec les citoyens, les réseaux associatifs, à l'échelle de notre ville comme des quartiers.

Et, plus que jamais, nous plaçons les exigences et les ambitions du développement durable au cœur de chacune de nos politiques municipales, pour une cité attractive, solidaire et responsable, qui protège son cadre de vie pour les générations actuelles et à venir.

Groupe socialiste et républicain, Mairie de Nantes - 2, rue de l'Hôtel-de-Ville - 44094 Nantes Cedex 1 - Tel : 02 40 41 64 37 - groupesocialisteetrepublicain@gmail.com

« Varekai », par le Cirque du Soleil, du 16 au 20 au Zénith.

© Martin Girard

musique classique
concerts
musiques actuelles
spectacle / humour / cirque
théâtre
danse
jeune public
musées
musiques / arts visuels
expositions
livre / lecture
conférences / débats
sport
...

NOVEMBRE 2015

agenda

Rencontres littéraires au grand T

Ce festival, organisé par l'association « Impressions d'Europe », est consacré cette année à la littérature anglaise. En ouverture de ces rencontres, un grand débat consacré à Wirginia Woolf, femme de lettres féministe du XX^e siècle. Également des lectures, des projections de films, des rencontres et des entretiens avec plusieurs auteurs, comme Jonathan Coe, Posy Simmonds, Tim Willocks… Du 26 au 29 novembre.

MUSIQUE CLASSIQUE

BAROQUE EN SCÈNE

« Vents d'amour », Aria Lachrimae Consort, le 3 à 20h30, église Saint-André de Rezé.

MUSIQUE SACRÉE À LA CATHÉDRALE

« Rejoice in the lamb », Britten, Purcell, Tavener, le 17 à 20h30, chapelle de l'Immaculée.

AU CONSERVATOIRE

Heure musicale du jeudi : **Quintette Nominoë : Un souffle romantique,** le 5. **Teleman à Paris / Les Ombres,** le 19. **Permanence de J.S. Bach / Ensemble Utopik,** le 26. Concerts à 18h30.

AVEC LE CRÉA

Œuvres de Schubert, Schumann et Beethoven, le 2 et Rachmaninov et Tchaïkovsky, le 9. Concerts à 20h30 au conservatoire.

AVEC LES AMIS DE L'ORGUE

Concerts bombarde et orgue, le 15 à 16h et trompette et orgue, le 22 à 16h, basilique Saint-Nicolas.

AVEC LE CHŒUR ANNE-DE-BRETAGNE

« Brahms, un requiem allemand », le 21 à 20h30, chapelle de l'Immaculée et le 22 à 17h, église Notre-Dame-de-Bon-Port.

AVEC LE CHŒUR UNIVERSITAIRE

Le retour du Rock'Quiem, le 27 à 20h30, église Notre-Dame-de-Bon-Port.

ONPL

Les préludes : R. Wagner, F. Liszt et A. Dvorak, les 3 et 4 à 20h30. **Chœurs d'opéras,** les 24 et 25 à 20h30 et le 29 à 15h. Concerts à la Cité des congrès.

NANTES PHILHARMONIE

« Horizon Kerkrade 2017 », le 14 à 20h30 au conservatoire.

À LA CHAPELLE DE L'IMMACULÉE

« Abélard et Héloïse », le 15 à 17h.

CONCERTS

À LA CITÉ DES CONGRÈS

La nuit du jazz 2015, les 6 et 7 à 20h30. **Amaury Vassili** chante Mike Brant, le 8 à 18h. **Kraftwerk 3-D,** le 9 à 20h30. **Melody Gardot,** le 14 à 20h. **« In Dreams : David Lynch Revisited »,** le 23 à 20h30. **« The classic rock show »,** le 27 à 20h30. **Michel Guidoni s'affiche,** le 30 à 20h30. Soirée de clôture du **festival des 3 Continents,** le 30 à 19h15.

AVEC LA BOUCHE D'AIR

Radio Elvis, le 3 à 21h au Pannonica. **Claire Redor,** le 5 à 21h au Pannonica. **Jipé Dalpé,** le 10 à 21h au Pannonica. **Bertrand Belin,** le 19 à 20h30 au lieu unique.

AU TNT

Djangor joue Django, du 26 au 28 à 19h. **Audrey Lopes & Lady Bazaar,** le 21 à 20h30. **Djangor et Djazz,** du 26 au 28.

À LA RUCHE

Les frères Dubois, les 5 et 7 à 20h30 et le 6 à 14h30 et 20h30. **Garden,** le 13 à 14h30 et 20h30 et le 14 à 20h30. **Sweet river band,** le 27 à 20h30. **Irène Turenge,** le 28 à 20h30 et le 29 à 15h30.

AU DIX

Jazz'O Dix, le 6 à 20h30. **Les Balladins,** le 15 à 15h30. **Gerry Jazz Band,** le 20 à 20h30, Maison de quartier butte Sainte-Anne.

À L'ARC

« Traversées diatoniques », le 17 à 20h30, espace Diderot à Rezé. **« Titi Robin,** avec la Bouche d'Air, le 27 à 20h30, théâtre municipal de Rezé.

AU ZÉNITH

Maître Gim's, le 12 à 20h. **Brigitte,** le 13 à 20h. **Selah Sue,** le 14 à 20h. **Gospel sur la colline,** le 18 à 20h30. **Mat Pokora** les 20 et 21 à 20h30. **Flash Deep,** le 26 à 18h30. **Booba,** le 28 à 20h. **Black M** + invités du Wati B, le 29 à 18h.

AU NOUVEAU PAVILLON

Dave Malis Project, le 5 à 20h30. **« Les couëts sous la couette 1 »,** le 12 à 13h. **Un per vox / Maddi Oihenart,** avec l'Arc, le 12 à 20h30. **Rozenn Talec & Lina Bellard / Jullie Hjetland & Jens Ulvsand,** le 3 décembre à 20h30.

« L'empereur d'Atlantis ou la mort abdique »

Réflexion sur la mort, mais aussi sur le pouvoir, cet opéra de Viktor Ullmann est programmé par Angers Nantes Opéra les 2, 4 et 7 novembre au théâtre Graslin. Il a été écrit et répété en 1943 au camp de concentration de Terezin, puis censuré. L'œuvre puissante, au propos brutal et à l'humour glaçant, n'a été jouée sur scène qu'en 1975. **À 20h.**

CELTOMANIA

Concerts, exposition, animations… jusqu'au 15 novembre à Nantes et dans plusieurs autres communes.

À LA SALLE BRETAGNE

Amazin' Gospel, concert au profit de l'Unicef, le 27 à 20h30.

POUR UN SOURIRE D'ENFANT

Concert de Gospel au profit des enfants cambodgiens, le 20 à 20h30, salle festive Nantes Erdre.

MUSIQUES ACTUELLES

À LA FABRIQUE

Stereolux

Bingo blind test – AfterWork#3, le 5 à 18h30.

• SALLE MAXI

Fat White Family + The Districts + Bo Ningen + Wolf Alice, le 14 à 20h. **Son Lux + Ghost Culture + Flavien Berger + Formation,** le 15 à 18h30. **Caravan Palace,** le 18 à 20h. **Lou Doillon,** le 20 à 20h. **Panda Dub + Atili Bandalero + Mayd Hubb,** le 27 à 22h.

• SALLE MICRO

Father John Misty, le 11 à 20h30. **Albert Hammond Jr,** le 13 à 20h30. **Kadavar + the Shrine + Horisont,** le 18 à 20h30. **Odezenne,** le 27 à 20h30. **Elvis Perkins,** le 28 à 20h30.

Apo 33

• PLATEFORME INTERMÉDIA

Répétition et création **Keith Rowe / Onsemble / NG4,** le 11 à 19h.

AU LIEU UNIQUE

Silvain Vanot + Arlt feat. Mocke & Thomas Bonvalet + Orso Jesenska, le 21 à 20h30.

À LA FABRIQUE CHANTENAY

Les Hurlements d'Léo chantent Mano Solo, le 12 à 21h ; **Chlorine Free + Tribeqa,** le 13 à 20h30.

AU PANNONICA

Petite moutarde, le 4 à 20h30. **Aquaserge orchestra,** le 6 à 20h30. **Groove Catchers feat + Julien Stella + Fall in : the band + DJ Tom Select,** le 14 à 20h30. **Tigran Hamasyan,** le 19 à 20h à Stereolux, salle Maxi. **P. Schumacher,** le 20 à 20h30. **F. Hersch,** le 25 à 20h30. **Hoarse + April Fishes,** le 27 à 20h30. **Miss Elie Sorbsel + Trio Apache,** le 2 décembre à 20h30.

À ONYX

« Pavane », le 20 à 19h.

SCÈNE MICHELET

Darkness Prevails vol1, le 6 à 20h et le 7 à 20h30. **Ellipse + Beyond the Styx,** le 13 à 20h. **Otargos + Bliss of Flesh + Skeptikon + Echo ov desolation,** le 28 à 20h.

Championnat de France de Human Beatbox

Les 20 et 21 novembre, Nantes accueille les meilleurs beatboxeurs et beatboxeuses de l'hexagone et consacrera les vainqueurs qui représenteront la France au prochain Championnat du Monde. Cet événement organisé par le collectif Beatbox France et Pick Up Production commencera par des qualifications le 20 novembre à 20 h 30 au Ferrailleur. Finales le 21 novembre à 20 h suivi du concert de Gangrene à Stereolux.

Plus d'infos : http://www.pickup-prod.com/

SPECTACLE HUMOUR CIRQUE

CIE DU CAFÉ THÉÂTRE

« P'tite soirée sympa », le 1er novembre à 17h30. **Jeanfi,** du 3 au 7 à 21h. **Nelson Monfort :** hommage à Jean Ferrat, le 4 à 20h30. **Arnaud Cosson,** du 5 au 7 à 20h30. **Charline Supiot,** du 5 au 28 à 19h. **Concours d'humour,** le 7 à 22h30. **Jean-Jacques,** du 10 au 14 à 21h. **Kyan Khojandi,**

Agenda des sorties sur www.nantes.fr

du 11 au 14 à 20h30. **F.-X. Demaison,** du 16 au 18 à 20h30. **Olivia Moore,** du 17 au 21 à 21h. **Jean-Lou de Tapia et Jacky Matte,** du 19 au 21 à 20h30. **Jérémy Charbonnel,** du 24 au 28 à 21h. **Antonia,** du 25 au 28 à 20h30.

AU THÉÂTRE DU CYCLOPE

« Les jumeaux vénitiens », les 20 et 21 à 20h et le 22 à 17h.

AU THÉÂTRE DE POCHE GRASLIN

« Sous les jupes », du 5 au 7 à 19h. **« Cravate club »,** du 5 au 7 à 21h. **« Argent dette et music-hall »,** du 12 au 14 à 19h et du 19 au 21 à 21h. **« Les amoureux de Marivaux »,** du 12 au 14 à 21h et du 19 au 21 à 19h. **« À table »,** du 26 au 28 à 19h.

AU TNT

« Tatadadatatatatatataa », du 18 au 20 à 21h. **« Nantes néo cabaret »,** le 17 à 21h.

À LA CITÉ DES CONGRÈS

Michèle Bernier dans « Je préfère qu'on reste amis », le 7 à 20h30. **Trotro « fait son cirque »,** le 15 à 17h. **Les stars avec J. Balutin et D. Prévost,** le 21 à 20h30. **Malik Bentala se la raconte,** le 26 à 20h30. **Tissé Métisse,** le 28 à partir de 16h.

AU THEATRE BEAULIEU

« Le canard à l'orange », les vendredis et samedis à 20h45 et les dimanches à 15h45, jusqu'au 31 janvier 2016.

AU ZÉNITH

Laurent Gerra, les 5 et 6 à 20h. **« Varekai »,** par le Cirque du Soleil, du 16 au 20.

À ONYX

« Les limbes », avec l'Arc, le 20 à 20h30 et le 21 à 17h.

THÉÂTRE

AU LIEU UNIQUE

« La Cerisaie », d'après Tchekhov, les 23 et 24 à 20h30.

AU TNT

« Les tribulations d'un bossu », du 5 au 7 à 19h. **« Au voleur »,** du 10 au 14 (sauf le 11) à 21h. Paroles de femmes : **« Une femme seule »** et **« Une mère »,** théâtre Icare, du 24 au 28 à 21h.

THÉÂTRE DU CYCLOPE

« Dans ma maison », les 6 et 7 à 21h et le 8 à 17h. **« Le refuge »,** les 27 et 28 à 21h et le 29 à 17h. **« Duo pour violon seul »,** les 4 et 5 décembre à 21h et le 6 à 17h.

AU GRAND T

« Lucrèce Borgia », du 4 au 7 et du 9 au 15 (sauf le 11). **« La pluie d'été »,** les 17 et 18 à 20h. **« John »,** les 2 et 3 décembre à 20h et le 4 décembre à 20h30.

AU TU

« Ne touchez pas », du 9 au 13 à 20h30. **« Les Molière de Vitez »,** du 17 au 27 à 20h30 et les 21 et 28 à 15h.

SALLE VASSE

« Enfer ! », les 3 et 4 à 20h30. **« À corps perdu »,** en partenariat avec l'Orpan, le 5 à 15h. **« Les anciens des baraques »,** le 11 à 15h. **« En avant scènes ! »,** les 16 et 17. **« Drôles de parents ! »,** par la Cie Nelly Daviaud, le 21 à 20h30 et le 22 à 15h. **« Dans ces bras là »,** le 26 à 20h30.

AU THÉÂTRE DU SPHINX

« Le théâtre éphémère », par la troupe du Théâtre Populaire Nantais : spectacles, conférences, exposition… jusqu'au 28 novembre.

À LA RUCHE

« Tibério Foscani, ou Le Mausolée de Dom Juan, le 26 à 14h30 et 20h30 et le 27 à 10h30 et 14h30.

À ONYX

« Le bruit des os qui craquent », le 27 à 20h30.

À L'ARC

« Nous irons pleurer sur vos ombres », Y.-F. Kemener, le 24 à 20h30. **« Comment vider la mer avec une cuiller »,** du 2 au 4 décembre à 20h30. Spectacles au théâtre municipal de Rezé.

DANSE

AU LIEU UNIQUE

« Belle d'hier », avec le Grand T, du 3 au 6 à 20h30.

AU GRAND T

« Not Here / Not Ever », le 20 à 20h30, le 21 à 19h et le 22 à 15h.

AU TU

« ad noctum », avec le lieu unique, les 4 et 5 à 20h30. **« À la découverte de fanfare »,** le 14 à 14h. **« Heat »,** du 25 au 27 à 20h30.

AU CENTRE CHORÉGRAPHIQUE

Dans le cadre du festival **Transcendanse : « D'indicibles violences »,** les 27 et 28 à 20h, **« La Fulgurance du Vivant »,** les 27 et 28 à 21h30 et **« Folie – Les Racines »,** le 5 décembre à 20h30.

À ONYX

« Lâche prise », le 7 à 20h30. **« Gerro, Minos and Him »,** le 17 à 20h30.

JEUNE PUBLIC

À LA BIBLIOTHÈQUE

• Médiathèque Floresca-Guépin
« Soldats inconnus », jeu vidéo sur PC (à partir de 12 ans), jusqu'au 2 janvier 2016.
« Slam Poetry » (8-17 ans), le 21 de 14h à 17h. **« Hänsel et Gretel »** (à partir de 4 ans), le 25 à 16h.
• Bibliothèque Breil-Malville
« Tu joues ? vous jouez ? Jouons » : jeux de construction, le 13 à 17h.
• Maison de quartier Ile de Nantes
« Matinales Bout'chou » (1 à 3 ans), le 10 de 10h à 11h.
• Centre socio culturel du Martray
« Les Matinales » (1 à 3 ans), le 13 de 9h30 à 11h30.

AU PLANÉTARIUM

« Tout est rond » (3-4 ans), **« Planète bout' choux »** (4-6 ans), **« L'aveugle aux yeux d'étoiles »** (4-6 ans), **« À la rencontre des planètes »** (à partir de 6 ans), **« Astronautes »** (à partir de 7 ans), **« La vie tumultueuse des étoiles »** à partir de 8 ans), **« Les 4 saisons du ciel »** (à partir de 8 ans), **« Alma : la quête de nos origines cosmiques »** à partir de 8 ans), **« L'univers du télescope »** (à partir de 8 ans) et **« Extrêmes planètes »** (à partir de 8 ans). **Réservation fortement conseillée au 02 40 73 99 23. > Infos : www.nantes.fr/le-planetarium**

À LA SALLE VASSE

« L'île d'elle », fable musicale (à partir de 5 ans), le 8 à 16h30.

À LA RUCHE

« Petit Patacha », théâtre d'objets, tous les dimanches à 17h.
« Tiroirs », Cie Boule de neige, les 19 et 21 à 20h30 et le 20 à 14h30 et 20h30.
« Togarimoq », les 4, 11, 18 et 25 à 15h.

À LA MANUFACTURE

« Paroles de Marmite » : Contes de Bretagne et des pays celtiques, le 14 à 20h15, salle Manu VI

AU THEATRE DU CYCLOPE

« Chiffons sous la pluie », ombres chinoises et images animées, le 18 à 16h.

AU TNT
« Petit Pâtacha » (1 à 5 ans), tous les dimanches à 17 h, jusqu'au 13 décembre.
« Togarimoq », les 11, 18 et 25 à 15 h.

STUDIO ST-GEORGES DES BATIGNOLLES
« Il était une deuxième fois » (à partir de 5 ans), par le Théâtre pour deux mains, répétition publique le 3 à 18 h 30.

À L'ARC
« Pépé », spectacle musical (dès 2 ans), le 14 à 16 h 30, espace Diderot à Rezé.

AU ZÉNITH
Disney sur glace, le 4 décembre à 19 h 30.

À ONYX
« Igen / Again », (à partir de 6 mois), le 18 à 9 h 15 et 10 h 45 et le 21 à 9 h 45 et 11 h 30, à la Maison des arts.

AU NOUVEAU PAVILLON
« Ujène », conte musical (dès 5 ans), le 22 à 17 h.

MUSÉES

AU CHÂTEAU DES DUCS DE BRETAGNE
« Tromelin, l'île des esclaves oubliés », jusqu'au 30 avril 2016.

AU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE
« Plumes de dinosaure ! », jusqu'au 3 janvier 2016.
« Poissons d'Australie », peintures de R. Swainston, du 5 novembre au 17 avril 2016. **« Tête-à-tête avec les serpents »,** le 4 à 16 h. **« Tête-à-tête avec d'étonnants animaux »** (nouvelle version), le 18 à 16 h.

AU MUSÉE JULES VERNE
« Affiches extraordinaires » : Benjamin Guyet propose une série d'affiches consacrées au romans de Jules Verne, jusqu'au 17 janvier 2016.

MUSIQUE ARTS VISUELS

AU LIEU UNIQUE
Cinéma documentaire : Doc à LU : Iran/Liban, le 5 à 20 h 30.

AU CINÉMATOGRAPHE
« Contre-champs – La Notte », en partenariat avec le TU, le 8 à 20 h 30.

FESTIVAL DES 3 CONTINENTS
Projection de films de fiction et documentaires d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie, du 24 novembre au 1er décembre dans différentes salles de Nantes.

À LA FABRIQUE
Apo 33
• PLATEFORME INTERMÉDIA
Ciné-Siesta : **« Écoute le temps » et « Micro-sillons »,** le 29 à 14 h.

EXPOSITIONS

À LA BIBLIOTHÈQUE
Médiathèque Floresca-Guépin
« La Fleur au fusil », « Germaine Tillion : sage, savante et combattante », jusqu'au 2 janvier 2016 et **« Les appareils radio de la Guerre »** jusqu'au 14 novembre.

À L'ATELIER
Lauréats 2014 du prix des Arts visuels de Nantes, jusqu'au 15. **Lise Nandillon,** pastels et collage, du 16 au 22. « Clou 10 », du 25 novembre au 20 décembre.

AU LIEU UNIQUE
« Jules Verne grand écran », du 29 octobre au 3 janvier 2016.

AU MUSÉE DE L'IMPRIMERIE
« Roulement 233 & Écluse 209 », jusqu'au 29 novembre. **La typographie,** visite à thème le 22 de 14 h à 17 h.

AU MANOIR DE PROCÉ
Salon d'automne 2015, organisé par la Société artistique de l'Ouest, du 24 novembre au 6 décembre.

À LA MAISON DE L'ERDRE
« ART-AIGNÉE », jusqu'au 30 à la Maison de l'Erdre.

À LA HAB GALERIE
Martin Barré / Bernard Piffaretti jusqu'au 3 janvier 2016.

AU TEMPLE DU GOUT
« Ligne de faille », collectif Gravissime, du 6 au 28.

À LA FABRIQUE
Trempolino - Apo 33 - Mire
• JARDIN C
Re Make up, installation de Gérard Hauray, jusqu'au 15 novembre, au Jardin C.

À LA GALERIE RDV
Cat Fenwick & Chloé Jarry, jusqu'au 12 décembre.

AUX ARCHIVES DÉPARTEMENTALES
« Figures de pub », du 6 novembre au dimanche 27 mars 2016.

AU FRAC
Flash performance : **Marie Lancelin,** le 13. Échanges artistiques **Yucatan / Pays de la Loire,** du 14 novembre au 3 janvier. **Ouverture pour inventaire,** du 4 novembre au 8 mai 2016.

LIVRE LECTURE

À LA BIBLIOTHÈQUE
• Médiathèque Jacques-Demy
« Escale Caraïbes », rencontres, lectures, musique, projections jusqu'à mai 2016. **Univerciné allemand,** le 6 à 19 h. **Midi musique :** A capella, le 10 à 12 h 30. **Soirée chorale,** le 20 à 20 h.
• Médiathèque Floresca-Guépin
« Les images oubliées de Germaine Tillion », documentaire le 17 à 18 h et **« Le Verfügbar aux enfers »,** le 24 à 18 h. Présentation et extraits commentés par Augustin Barbara.
• Médiathèque Lisa-Bresner

Autrement le monde ? Poésies & écologies

Dans le cadre de la COP21, la conférence des Nations unies sur les changements climatiques, la Maison de la Poésie invite poètes, philosophes, géographes ou musiciens sensibles aux questions écologiques, à s'interroger sur la question climatologique actuelle. Au programme : lectures, conférences, table ronde ou entretiens avec des invités comme Jean-Claude Pinson, Jacques Gamblin, Nicole Caligraris… Le 28 novembre de 9 h 30 à 23 h au lieu unique.

Agenda des sorties sur www.nantes.fr

« La cartographie de Bellevue », le 5 à 17 h et **« Atelier de broderie »,** les 18 et 21 de 15 h à 17 h. **« Les femmes racontent les Bourderies »,** le 25 de 15 h à 19 h. **« Rencontre en noir »,** le 28 à 15 h. **Festival des 3 Continents,** du 24 novembre au 1er décembre.

• **Médiathèque Luce Courville**
« Un livre, une voix », jeu littéraire, jusqu'au 30 décembre.

À LA FABRIQUE CHANTENAY

« Landru », par Yoann Pencolé, le 26 à 18 h 30.

AVEC LA MAISON DE LA POÉSIE

Poèmes en cavale : **Liao Mei-Shuan & Walis Norgan,** poètes taïwanais, le 22 à 16 h.

À LA RUCHE

Un auteur, un compositeur : **C. Périssé & P. André,** le 12 à 20 h 30. **Les matchs de poésie,** le 25 à 19 h. **« L'œil boit, la bouche écoute » :** le langage réinventé, le 19 à 19 h.

CONFÉRENCES DÉBATS

AU CHATEAU DES DUCS DE BRETAGNE

« François Ier, un roi entre deux mondes », le 5 à 18 h 30. Colloque **« Nantes révolutionnaire : ruptures et continuités (1770-1830) »,** les 19 et 20.

À LA BIBLIOTHÈQUE

• **Médiathèque Floresca-Guépin**
« Les images oubliées de Germaine Tillion », documentaire le 17 à 18 h et **« Le Verfügbar aux enfers »,** le 24 à 18 h. Présentation et extraits commentés par Augustin Barbara.

AU LIEU UNIQUE

« 14-18 : La première guerre mondiale a-t-elle eu des causes ? », le 13 de 18 h à 20 h. **« Question(s) d'éthique : le genre »,** les 14 et 15. **« La liberté d'expression en islam »,** le 26 à 20 h 30. **« Question des droits de l'homme : l'enfermement carcéral »,** le 2 décembre à 20 h 30.

AU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE

« L'évolution des insectes, témoin de changements climatiques et écologiques de notre planète », le 3 à 20 h 30.

À COSMOPOLIS

Semaines de la Solidarité 2015 : climat. Du 4 au 17, dans différents lieux nantais.

À LA SALLE VASSE

Science 89 fête ses 10 ans à la salle Vasse !, le 23 à 19 h.

SOCIÉTÉ D'ASTRONOMIE DE NANTES

« Les trous noirs les plus brillants », le 13 à 21 h, salle Le Bretagne.

AVEC NANTES RENAISSANCE

« Le château de Goulaine, de la vision romantique au Monument Historique », le 26 à 18 h, auditorium du Muséum.

AUX ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

« Faire l'histoire avec les Archives départementales », le 3 à 17 h. **« La face cachée des Archives »,** visite guidée le 16 à 10 h. **« Figures de LU »,** le 17 à 18 h et projection **« L'histoire gourmande de LU »,** le 26 à 18 h. **« Faire une généalogie » : les archives du XIXe siècle,** le 24 à 17 h 30. **« La caserne Mellinet : du manoir médiéval au quartier militaire »,** le 3 décembre à 17 h 30.
> Infos : http://archives.loire-atlantique.fr.

SPORT

CALENDRIER SPORTIF

• **Tennis,** ENGIE Open Nantes Atlantique, du 31 octobre au 8 novembre, centre régional tennis Pays de la Loire (Vertou).
• **Basket,** Hermine de Nantes / Roanne, le 6, complexe sportif Mangin-Beaulieu.
• **Volley-ball,** Volley-Ball Nantes / Saint-Raphaël, le 6, gymnase Saint-Joseph-de-Porterie.
• **Volley-ball,** Nantes Rezé Métropole Volley / Toulouse, le 7, gymnase Arthur-Dugast (Rezé).
• **Basket,** Nantes Rezé Basket / Pecs (coupe d'Europe), le 11, complexe sportif

Contacts

ANGERS NANTES OPÉRA
> 02 40 69 77 18.
www.angers-nantes-opera.com
L'ARC
> 02 51 70 78 00.
www.larcareze.fr
ARDEPA
> 02 40 59 04 59.
www.lardepa.com
L'ATELIER
> 02 40 41 9000.
www.nantes.fr
BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE
> 02 40 41 95 95.
www.bm.nantes.fr
LA BOUCHE D'AIR
> 02 51 72 10 10.
www.labouchedair.com
CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE NANTES (CCNN)
> 02 40 93 30 97.
www.ccnn-brumachon lamarche.com
CHAPELLE DE L'ORATOIRE
> 02 51 17 45 00.
www.museedesbeauxarts.nantes.fr
CHÂTEAU DES DUCS DE BRETAGNE
> 0 811 46 46 44.
www.chateau-nantes.fr
Cie DU CAFÉ-THÉÂTRE
> 02 40 89 65 01. **www.nantes-spectacles.com**
CITÉ DES CONGRÈS
> 02 51 88 20 00.
www.lacite-nantes.fr
CONSERVATOIRE
> 02 51 25 00 20.
www.conservatoire.nantes.fr
COSMOPOLIS
> 02 51 84 36 70.
www.nantes.fr/cosmopolis
CREA
> 02 40 69 89 46.
LA FABRIQUE
> www.lafabrique.nantes.fr
• Apo 33
> 02 51 89 47 16.
www.apo33.org
• Microfaune
> collectif.microfaune@gmail.com et sur Facebook
• Mire
> 02 40 89 78 07.
http://mire.potager.org
• Stereolux
> 02 40 43 20 43.
www.stereolux.org
• Trempolino
> 02 40 46 66 33.
www.trempo.com
FRAC
> 02 28 01 50 00.
www.fracdespaysdelaloire.com
GALERIE CONFLUENCE
> 02 28 44 98 91.
www.galerie-confluence.fr
GALERIE LE RAYON VERT
> 02 40 71 88 27.
www.rayonvert.com
GALERIE RDV
> 02 40 69 62 35.
www.galerierdv.com
LA RUCHE
www.laruchenanets.fr

Open international de tennis ENGIE de Nantes 2015

Du samedi 31 octobre au dimanche 8 novembre se déroule au centre régional de tennis à Vertou la 15e édition du tournoi international de tennis féminin, l'Open ENGIE Nantes Atlantique.
L'Open international de tennis de Nantes Atlantique, disputé sur les installations de Tennis Sud à Vertou situées à deux pas du périphérique, est devenu l'un des tournois cotés en France.
Cette compétition rassemble des joueuses dont certaines figurent parmi le top 100 mondial de la WTA.
Pour en savoir plus : www.tournoi.fft.fr/open.nantes-atlantique et sur Facebook/ENGIE Open Nantes Atlantique.

Mangin-Beaulieu.
• **Basket,** Nantes Rezé Basket / Toulouse Métropole Basket, le 14, complexe sportif Mangin-Beaulieu.
• **Handball,** NLAH / H65 Höör (Suède) (EHF Cup), le 14, palais des sports de Beaulieu.
• **Futsal,** Nantes Bela Futsal / Bruguières, le 14, palais des sports de Beaulieu.
• **Basket,** Hermine de Nantes / Le Portel, le 20, complexe sportif Mangin-Beaulieu.
• **Volley-ball,** Nantes Rezé Métropole Volley / Montpellier, le 20, gymnase Arthur-Dugast (Rezé).
• **Volley-ball,** Volley-Ball Nantes / Cannes, le 21, palais des sports de Beaulieu.
• **Handball,** HBC Nantes / Dunkerque, le 25, salle sportive métropolitaine de Rezé.
• **Basket,** Hermine de Nantes / Fos-sur-Mer, le 27, complexe sportif Mangin-Beaulieu.
• **Futsal,** Nantes Bela Futsal / Toulon, le 28, palais des sports de Beaulieu.
• **Football,** FCN / Bastia, le 28, stade de la Beaujoire Louis-Fonteneau.
• **Volley-ball** Nantes Rezé Métropole Volley / Beauvais, le 28, gymnase Arthur-Dugast (Rezé).
• **Volley-ball,** Volley-Ball Nantes / Vandœuvre, le 30, gymnase Saint-Joseph-de-Porterie.
• **Football,** FCN / OL, 2 décembre, stade de la Beaujoire Louis-Fonteneau.

DIVERS

PLACE DU BOUFFAY
« Midi en France », enregistrement de l'émission diffusée sur France 3 les 2 et 3 à partir de 10 h 15.

FORUM SENIORS
Rendez-vous des seniors actifs en quête d'informations : retraite, patrimoine, santé, emploi, culture… du 13 au 15, hall 3, parc des expositions de la Beaujoire.

SANTÉ
« Infections sexuellement transmissibles : mythes et réalités pour une sexualité sans risque », le 24 et **« Le risque dans tous ses états »,** le 26 à 18 h 30, UFR Sciences, 9, rue de Bias. **« Le risque dans tous ses états »,** le 16 à 18 h, amphithéâtre Kernéis, 1, rue de Bias.

PARC DES EXPOSITIONS DE LA BEAUJOIRE
Salon du lycéen et de l'étudiant, les 27 et 28.

À LA CITÉ DES CONGRÈS
Salon des entrepreneurs, les 25 et 26.

PLACE À L'EMPLOI
Forum organisé par la Maison de l'emploi, les 5 et 6 de 9 h à 18 h, à Atlantis le Centre, Saint-Herblain.

LE GRAND T
> 02 51 88 25 25.
www.legrandt.fr
LE LIEU UNIQUE
> 02 40 12 14 34.
www.lelieuunique.com
LES MACHINES DE L'ÎLE
> 0810 12 12 25.
www.lesmachines-nantes.fr
MAISON DE LA POÉSIE DE NANTES
> 02 40 69 22 32.
www.maisondelapoesie-nantes.com
MAISON DE L'ERDRE
> 02 40 41 59 54.
MUSÉE DE L'IMPRIMERIE
> 02 40 73 26 55.
http://musee-imprimerie.com
MAISON DES HOMMES ET DES TECHNIQUES (MHT)
> 02 40 08 20 22.
www.maison-hommes-techniques.fr
MUSÉE DES BEAUX-ARTS
> 02 51 17 45 00.
www.museedesbeauxarts.nantes.fr
MUSÉE JULES-VERNE
> 02 40 69 72 52.
www.julesverne.nantes.fr
MUSÉUM
> 02 40 41 55 00.
www.museum.nantes.fr
NANTES TOURISME
> 0892 464 044 (0,34 €/mn).
www.nantes-tourisme.com
LE NOUVEAU PAVILLON
> 02 40 02 35 16.
www.lenouveaupavillon.com
ONPL
> 02 51 25 29 29.
www.onpl.fr
ONYX
> 02 28 25 25 00.
www.onyx-culturel.org
PANNONICA
> 02 51 72 10 10.
www.pannonica.com
PARC DES EXPOSITIONS DE LA BEAUJOIRE
> 02 40 52 08 11.
www.exponantes.com
PLANÉTARIUM
> 02 40 73 99 23
SALLE VASSE
> 02 40 73 12 60.
www.sallevasse.fr
SCÈNE MICHELET
> www.scenemichelet.com
SÉQUOIA
> 1, rue Auguste Lepère. 02 40 38 43 90
THÉÂTRE DE POCHE
> 02 40 47 34 44.
www.theatredepoche.fr
THÉÂTRE DU CYCLOPE
> 02 51 86 45 07.
www.theatreducyclope.com
THÉÂTRE DU SPHINX
> 02 40 89 19 09.
www.theatredusphinx.com
TNT
> 02 40 12 12 28.
www.tntheatre.com
TU
> 02 40 14 55 14.
www.tunantes.fr
LE VOYAGE À NANTES
> 0892 464 044 (0,34 €/mn).
www.levoyageanantes.fr
ZÉNITH
> www.zenith-nantesmetropole.com
ZOO GALERIE
> www.zoogalerie.fr

→ *Patrimoine*

MUSÉE DE L'IMPRIMERIE : UN CARACTÈRE BIEN TREMPÉ

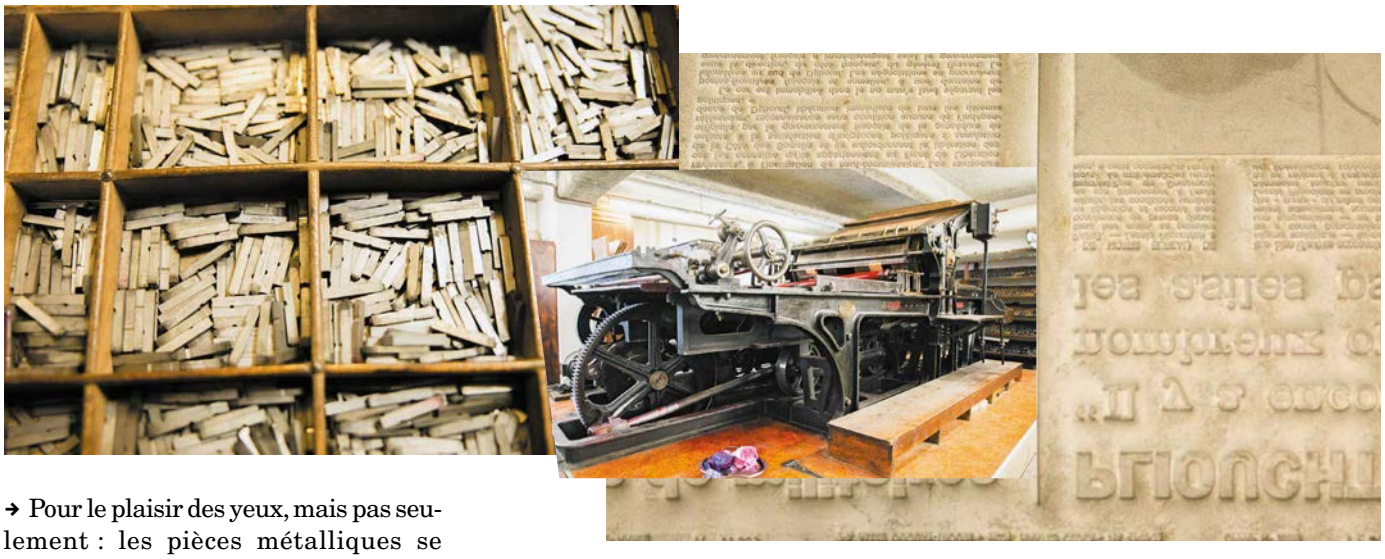
L'écriture et la production graphique ont changé de visage, des procédés d'impression en ont remplacé d'autres… Le musée nantais de l'Imprimerie est une invitation à se plonger dans l'histoire de la typographie, au travers d'un parcours vivant et inattendu, jalonné de trésors.

On entend ici le rythme mécanique de la linotype, machine de composition au plomb qui fournit des lignes-blocs. Là, le bruissement des pages qu'on effeuille vient aiguiser notre curiosité. Plus loin, on est happé par les effluves d'encres et de papiers. La chaleur de l'alliage plomb, antimoine, étain, en fusion à 280°C, continue d'agiter nos sens. Et puis il y a ces éclats de couleurs, ces compositions géométriques, parfaitement équilibrées. Bienvenue au musée de l'Imprimerie de Nantes, qui protège et restaure des trésors de caractères, rigoureusement rangés dans quelques milliers de casses. →

Le musée a ouvert ses portes en 1986, à l'initiative de son collectionneur privé Robert Colombeau, typographe, et de Sylvain Chiffoleau, maître-imprimeur.

EN PRATIQUE

Musée de l'imprimerie de Nantes
24, quai de la Fosse, Tram 1, Médiathèque. 02 40 73 26 55.
http://musee-imprimerie.com
Ouverture du lundi au samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30. Visite guidée avec démonstrations tous les jours à 14 h 30. Certains dimanches à thèmes sont animés par des professionnels chevronnés.



© Photos : Aurélie Piel

→ Pour le plaisir des yeux, mais pas seulement : les pièces métalliques se laissent aussi observer avec les doigts.

OBSERVER, MANIPULER, CRÉER

« De la presse de Gutenberg au XVe siècle à nos écrans informatiques, les polices de caractères actuelles sont le fruit d'une passionnante histoire », rappelle Jean-Yves Marin, président de l'association qui gère le musée de l'Imprimerie. *« Les visiteurs délaissent un instant le monde virtuel de l'ordinateur pour se confronter à la matière de la lettre typographique. »* Pour les satisfaire, cinq professionnels des techniques d'impression concoctent chaque année un programme de transmission de leur savoir-faire et de leur passion. Ils s'appuient sur la mobilisation d'une trentaine de bénévoles ne pouvant se résoudre à la disparition de ce patrimoine précieux. *« On ne vient pas ici uniquement pour observer religieusement les techniques d'imprimerie. Les animations spécifiques sont de formidables occasions de manipuler et de créer. »* Reliure, enluminure, calligraphie, lithographie… – le musée de l'Imprimerie révèle ses secrets au plus grand nombre, le temps d'un cours, d'un stage, pour adultes ou pour jeunes publics.

QUATRE CLASSES PAR JOUR

Cela fait bientôt trente années que le public profite de ces machines à la fonte ouvragée, de ces presses de bois verni et autres typothèques, comme celle des matrices Caslon datant de 1716. Et dans les réserves, d'autres machines patientent, faute de place. *« Tous les outils exposés sont en état de fonctionnement, c'est aussi ce qui fait l'intérêt d'un tel lieu »,* précise Philippe Bretaudeau, responsable technique du musée. Afin que le public fasse siennes les techniques d'impression, tous les moyens techniques du musée sont mis à la disposition des visiteurs, notamment des plus jeunes, qui repartent en général avec un tirage sous le bras. Quatre classes poussent chaque jour en moyenne, les portes de ce lieu unique en Europe. Une visite au musée de l'imprimerie est autant un voyage dans le temps qu'une invitation artistique à créer et s'ouvrir à la magie typographique. Plus que jamais, le musée continue d'écrire son histoire, page après page. ■

Sébastien Dacher

REPÈRES

L'art s'invite au musée

L'an dernier, pas moins de 200 artistes sont venus réaliser des tirages au cœur du musée nantais, *« et une œuvre est d'ailleurs laissée en dépôt au musée de l'Imprimerie, comme une trace graphique de leur passage »,* précise Jean-Yves Marin. *« Nous possédons à l'heure actuelle un fonds de plus de 1 000 œuvres d'artistes d'audience nationale et internationale. Parmi lesquels, Dabin, Corneille, Montesol… »* La vie artistique hors les murs est tout aussi active : des expositions temporaires sont régulièrement organisées au sein de bibliothèques, de librairies, dans les écoles ou d'autres lieux d'apprentissage. Chaque année, un concours est ouvert aux étudiants en arts graphiques et appliqués pour créer l'affiche annonçant, le printemps suivant, la Saint-Jean Porte Latine, fête des imprimeurs.

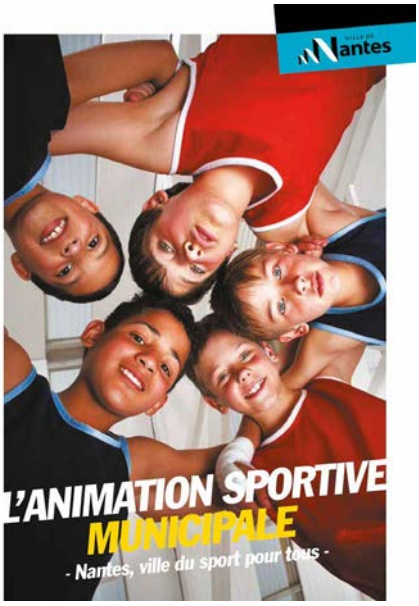
À voir, l'exposition « Roulement 233 »
Exposition dédiée au livre, livre d'art, livre d'artiste.
Jusqu'au 28 novembre à la galerie du musée Le Corridor.
Entrée libre.

Nantes Métropole est sur Twitter

Pour suivre Nantes Métropole sur les réseaux sociaux, vous pouvez vous abonner à son compte Twitter. Un moyen facile pour s'informer rapidement et en temps réel de l'actualité des grands projets, des événements et des services de Nantes Métropole, via vos smartphone, tablette et ordinateur.

Retrouvez-le sur : https://twitter.com/nantesmetropole

Un guide pour tout savoir sur l'Animation sportive municipale



L'Animation sportive municipale de la Ville mène ses actions en direction des enfants et des adolescents âgés de 6 à 17 ans, et en priorité habitant dans les quartiers populaires. Pour connaître l'offre de pratiques proposées gratuitement et toute l'année, un guide vient de paraître. Il est disponible auprès des animateurs sportifs de votre quartier.

Pour en savoir plus : Allonantes au 02 40 41 9000 et sur www.nantes.fr Rubrique Ville de Nantes/sport.

COMMENT AMÉLIORER SA COUVERTURE SANTÉ ?

La Ville de Nantes propose trois solutions :
• un conseil et une orientation pour une meilleure couverture santé via des conseillers « Nantes solidaire ».
• une mutuelle de qualité avec l'une des quatre mutuelles partenaires de la Ville, sous conditions de ressources.
• et enfin, une aide financière directe, également sous conditions de ressources : elle peut atteindre 200 € pour l'année.

Pour en savoir plus : www.nantes.fr, rubrique À votre service / requête : aides financières. Une plaquette d'information est également disponible auprès du CCAS de la Ville, place Saint-Similien. Tél : 02 40 99 27 00.

Un site internet pour connaître la qualité de l'air à Nantes

Air Pays de la Loire surveille 24h/24 et 7j/7 la qualité de l'air et fournit sur son site web un indice quotidien. Il propose même de s'abonner à une newsletter pour recevoir cet indice du jour, ainsi que les alertes pollution. Le site fournit aussi des conseils pour se protéger par exemple d'éventuels pics de pollution.

Pour en savoir plus : www.airpl.org

Comment la réglementation de l'hygiène alimentaire est-elle appliquée dans les commerces et les restaurants ?

La loi confère au maire la compétence pour surveiller l'hygiène des aliments en collectivité. À Nantes, les inspecteurs de salubrité du service Réglementation et sécurité civile de la Ville procèdent ainsi à des contrôles sanitaires dans les établissements de bouche (restaurants, boulangeries, commerces non sédentaires, commerces d'alimentation, etc.) soit de leur propre initiative soit à la suite d'une plainte parvenue en mairie. Lors des manifestations culturelles et sportives, ils procèdent également à l'inspection des espaces de restauration. Par ailleurs, les professionnels des commerces de bouche peuvent s'adresser au service Réglementation et sécurité civile de la Ville pour obtenir des informations concernant leurs obligations lorsqu'ils créent ou reprennent un établissement.

Pour en savoir plus : www.nantes.fr Rubrique réglementation/ hygiène-manifestations.

Plus de numéros utiles sur www.nantes.fr

Allonantes

Numéros Utiles

Pour tout savoir sur les services de la mairie
ALLONANTES 02 40 41 9000
Une équipe de téléconseillers à votre écoute du lundi au vendredi de 8 h à 19 h et le samedi de 8 h à 13 h.

HÔTEL DE VILLE
2, rue de l'Hôtel de Ville
44094 Nantes Cedex 01
- Allonantes : 02 40 41 9000
- Fax : 02 40 41 92 39
- Nantes sur Internet : www.nantes.fr
contact@mairie-nantes.fr

MAIRIES ANNEXES
- **Nantes Barberie :** 103, rue Pierre-Yvernogeau, 02 40 41 66 80.
- **Nantes Île de Nantes :** 2, rue Viviani, 02 40 41 58 80.
- **Nantes Bellevue :** place des Lauriers, 02 40 41 67 21.
- **Nantes Bottière :** 69, rue de la Bottière, 02 40 41 67 60.
- **Nantes Chantenay :** 143, bd de la Liberté, 02 40 41 92 50.
- **Nantes Dervallières :** place des Dervallières, 02 40 41 66 84.
- **Nantes Doulon :** 37, bd Louis-Millet, 02 40 41 92 17.
- **Nantes Malakoff :** 5, boulevard de Berlin, 02 40 41 67 25.
- **Nantes Nord :** 41, route de La Chapelle, 02 40 41 67 55.
- **Nantes Ranzay :** 249, route de Saint-Joseph, 02 40 41 66 50.
- **Nantes Sud :** 69, bd Joliot-Curie, 02 40 41 94 02.

URGENCES
- Pompiers : 18
- Police : 17 ou 02 53 46 70 00
- Gendarmerie : 02 40 48 79 77
- Urgence médicale – SAMU : 15
- SOS médecins : 02 40 50 30 30
- Centre anti-poison : 02 41 48 21 21
- Allo service public : 3939
- Allo TAN : 02 40 44 44 44
- Direction de l'eau de la Communauté urbaine : 02 40 18 88 00
- Fourrière animale : 02 40 68 82 37
- Déchets :

ALLONANTES 02 40 41 9000